

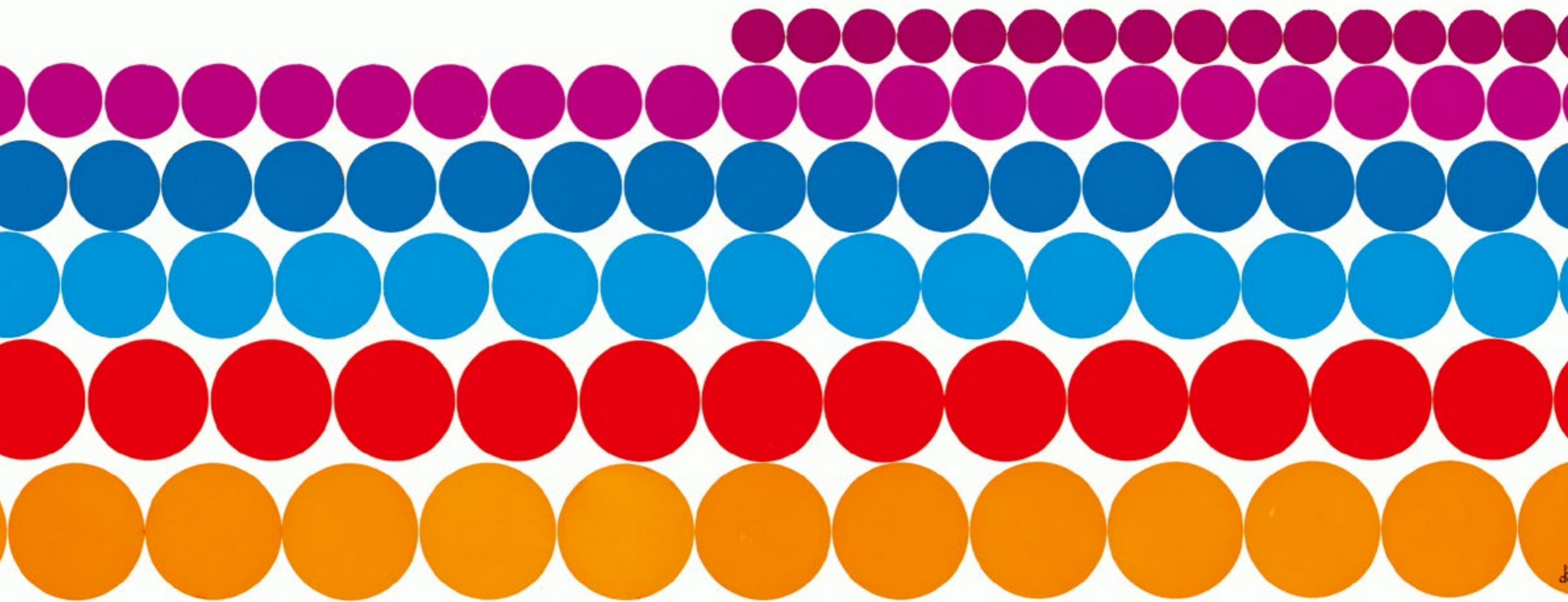
CASABLANCA

VENTE DE MAI



SAMEDI  
28 MAI 2016  
À 16 H

VENTE DE MAI



## Pour enchérir en personne

Si vous souhaitez participer à la vente en personne, il faudra vous enregistrer au préalable auprès de notre personnel qui vous remettra une raquette numérotée (ou « paddle ») avant le début de la vente. Lors de votre enregistrement, nous vous saurons gré de bien vouloir présenter une pièce d'identité, qui vous sera restituée à l'issue de la vente.

Pour enchérir, il vous suffira alors de lever votre raquette numérotée et ce, de manière bien visible, afin que le commissaire-priseur puisse valider votre enchère. Soyez attentifs à ce que le numéro cité soit bien le vôtre. Le cas échéant, n'hésitez pas à préciser à voix haute et intelligible votre numéro et le montant de votre enchère.

Nous vous remercions par avance de bien vouloir déposer votre raquette numérotée auprès du personnel concerné à la fin de la vente.

Les factures seront bien entendu établies au nom et à l'adresse de la personne enregistrée.

Le cours de change sera communiqué le jour de la vente aux acquéreurs internationaux.

## To bid in person

If you wish to attend the sale in person, you will first be required to register before the auction with our staff who will give you a numbered paddle. When registering, please show your identity card, which will be given back to you at the end of the sale.

When bidding, you will need to raise your numbered paddle in a visible and clear way, so that the auctioneer can validate your bid. Please make sure the mentioned number is the one you were given. If so, do not hesitate to give your number and the amount of your bid in a loud and intelligible voice.

We thank you in advance for returning your numbered paddle to our staff at the end of the sale.

Invoices shall be submitted in the name and address of the registered person.

The exchange rate will be communicated on the day of the auction to international buyers.



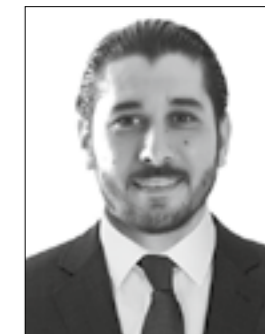
**FRANÇOISE CASTE-DEBURAUX**

Commissaire-Preneur à Paris  
*Auctioneer in Paris*



**HICHAM DAUDI**

Gérant de Art Holding Morocco / CMOOA  
*Manager of Art Holding Morocco / CMOOA*  
Tél. +212 5 22 26 10 48  
hicham.daoudi@cmooa.com



**FARID GHAZAoui**

Directeur de CMOOA  
*Ventes Aux Enchères*  
*Director of CMOOA*  
*Ventes Aux Enchères*  
Tél. +212 6 61 19 00 22  
farid.ghazaoui@cmooa.com



**TARIK EL ASMAR**

Responsable des publications  
*Publications Manager*  
elasmar.tarik@cmooa.com



**JOELLE BENMOHA**

Responsable informations générales et expositions  
*Exhibition and General Information Manager*  
Tél. +212 5 22 26 10 48  
joelle.benmoha@ahmorocco.com



**NAJAT HOUZIR**

Responsable relation déposants  
et fonds documentaire  
*Depositor Relationship and Documentary*  
*Resources Manager*  
Tél. +212 6 61 31 81 09  
najat.houzir@ahmorocco.com



**AZIZA MOUHALHAL**

Responsable administration  
et transfert des œuvres d'art  
*Administration and Artwork Transfer*  
*Manager*  
Tél. +212 6 61 60 06 15  
aziza.mouhalhal@ahmorocco.com

### HÔTEL DES VENTES

5, rue Essanaani, quartier Bourgogne - Casablanca

Tél. : +212 5 22 26 10 48

Fax : +212 5 22 49 24 62

E-mail : cmooa@cmooa.com

Site : www.cmooa.com

# CMOOA

CONSEIL - ESTIMATION - VENTE AUX ENCHÈRES

الشركة المغربية للأعمال والتحف الفنية



# VENTE DE MAI

## CASABLANCA, HÔTEL DES VENTES CMOOA

Samedi 28 mai 2016 à 16 h

*Saturday, may 28, 2016 at 4 pm*

Gérant de Art Holding Morocco / CMOOA  
*Manager of Art Holding Morocco / CMOOA*

**HICHAM DAOUDI**

Commissaire-Preneur à Paris  
*Auctioneer in Paris*

**FRANÇOISE CASTE-DEBURAUX**

Directeur de CMOOA Ventes aux Enchères  
*Director of CMOOA Ventes aux Enchères*

**FARID GHAZAoui**

Responsable informations générales et expositions  
*Exhibition and General Information Manager*

**JOELLE BENMOHA**

Responsable relation déposants et fonds documentaire  
*Depositor Relationship and Documentary Resources Manager*

**NAJAT HOUZIR**

Responsable administration et transfert des œuvres d'art  
*Administration and Artwork Transfer Manager*

**AZIZA MOUHALHAL**

Responsable des publications  
*Publications Manager*

**TARIK EL ASMAR**

## EXPOSITIONS PUBLIQUES

*PUBLIC EXHIBITION*

### HOTEL DES VENTES

5, rue Essanaani, Quartier Bourgogne - Casablanca

DU LUNDI 23 AU VENDREDI 27 MAI 2016  
DE 9 H 00 À 12 H 30 ET DE 14 H 30 À 19 H 00

MONDAY, MAY 23 TO FRIDAY, MAY 27, 2016  
FROM 9.00 AM TO 12.30 AM AND FROM 2.30 PM TO 7.00 PM

## Chers amis amateurs,

Nous clôturons notre saison de vente aux enchères 2015-2016 avec cette dernière manifestation consacrée au formidable élan novateur des années 70 au Maroc, responsable d'une dynamique sociale et artistique presque sans égale dans le Monde Arabe.

L'importance de la création des années 70 ne saurait pourtant pour moi être résumée en quelques lignes mais parfois la seule appellation « École de Casablanca » pour parler de cette décennie me paraît réductrice, voire source d'exclusion pour nombre d'artistes installés à cette époque entre Rabat, Tanger et Tétouan et, qui ont aussi, joué un rôle majeur.

Si l'importance de Mohamed Chebâa, Farid Belkahia et Mohamed Melehi ne saurait être remise en question, beaucoup d'autres artistes ont pu enrichir les parenthèses créatives de cette époque, et il est important à travers cette manifestation de le rappeler.

L'enseignement majeur, que nous livre cette phase historique des années 70, est l'engagement collectif des artistes au service de causes justes et plurielles qu'elles soient d'ordre sociales, culturelles voire géopolitiques. Durant les années 70, les artistes marocains et leurs homologues écrivains et poètes s'affirment comme des acteurs majeurs du débat intellectuel politique et identitaire.

Du manifeste de la Place Jamaa El Fna en 1969, la collaboration à la revue Souffles, la première biennale arabe de Bagdad en 1973, le militantisme au service de la cause palestinienne, la seconde biennale arabe de Rabat en 1976, la création du festival d'Asilah en

1977-1978 et la polémique de l'implantation du club méditerranéen Place Jamaa El Fna, ces artistes ont su créer une force homogène au service du «renouveau» marocain.

Les disparités idéologiques apparaîtront au delà de 1978, et il y aura petit à petit la perte de cette homogénéité artistique et intellectuelle qui caractérisait cette génération.

Cette grande parenthèse abstraite de l'art marocain ne saurait faire oublier les productions artistiques existantes au même moment, et il est important aussi de souligner le talent d'artistes figuratifs ou d'expressions spontanées comme Chaïbia Tallal, Meriem Meziane, Hassan El Glaoui, Fquih Regragui et Mohamed Abouelouakar.

Aussi afin de rendre hommage au travail des années 70, nous avons sollicité l'artiste Bachir Demnati pour la conception graphique de la couverture de ce catalogue et partager l'esprit graphique de cette période. Pour conclure, il serait urgent aussi de se pencher sur le cas de l'École des Beaux Arts de Casablanca qui manque cruellement de moyens et d'aide. La reconnaissance du diplôme, mais aussi sa gestion par la Mairie de Casablanca, doit être revue afin de redonner le lustre d'antan à cette fabrique de talents.

*Très Cordialement,  
Hicham Daoudi*



001  
MOHAMED CHEBÂA (1935-2013)  
COMPOSITION, 1962  
Gouache sur papier  
Signée et datée en bas au centre  
50 x 65 cm  
140 000 / 150 000 DH  
13 500 / 14 500 €

001



002

002

**AHMED CHERKAOUI (1934-1967)**

LA VIERGE, PARIS 1963

Huile sur toile de jute

Signée et datée en bas à gauche, contresignée, située, titrée et datée au dos

35 x 35 cm

**340 000 / 360 000 DH**

**33 000 / 34 900 €**



003

003

**AHMED BEN DRISS EL YACOUBI (1928-1985)**

CRÉATION, 1963

Huile sur toile

Signée en bas à droite, titrée et datée au dos

71 x 81 cm

**350 000 / 400 000 DH**

**34 000 / 38 800 €**

# Ahmed Yacoubi

Ahmed Yacoubi est né à Fès en 1928. Sa rencontre avec l'écrivain Paul Bowles en 1947 à Fez fut déterminante pour sa carrière. En effet, il l'encouragea à dessiner et à peindre les personnages de ses propres contes. En 1952, Ahmed Yacoubi voyagea en sa compagnie et celle de sa femme, Jane Bowles dans une île au large de Ceylan où ils eurent pour invitée Peggy Guggenheim qui acheta de nombreux tableaux à Yacoubi et qui, plus tard, le mentionna dans sa biographie. En 1951, Paul Bowles fut à l'origine de la première exposition de Yacoubi à la librairie Gallimard, boulevard Pasteur à Tanger ; cette première exposition fut un succès avec 28 pièces vendues. D'autres expositions suivirent à la Galeria Clan à Madrid et à la Betty Parsons Gallery à New York en 1952. L'artiste-peintre Francis Bacon l'initia à la peinture à l'huile et lui organisa une exposition en 1957 à la Hanover Gallery de Londres. D'autres expositions furent organisées dans les années 60, 70 et 80 à travers le monde et la renommée de Yacoubi devint internationale. Paul Bowles continua à traduire les histoires de Yacoubi en anglais : « L'Homme et la Femme »

(1956), « L'Homme qui Rêva du Poisson Mangeant un Poisson » (1956), « le Jeu » (1961) et une pièce de théâtre « le Nuit avant la Réflexion » qui fut publiée dans la « Evergreen Review » en 1961 et produite peu de temps après au théâtre The White Barn. Yacoubi épousa une Américaine, écrivain, Ruth Marthen en 1957 à Tanger et continua à exposer à Tanger, Londres, New York, Cleveland, Rio de Janeiro, Hong Kong, Paris et Rome. L'art de Ahmed Yacoubi à l'origine était ce que l'on pourrait appeler « primitif » ; il évolua vers un style très complexe et sophistiqué qui ne cessa d'attirer les amateurs comme les critiques d'art. En 1966, il divorça et s'installa aux USA où il se lia d'amitié avec Peggy Hitchcock et son mari Walter Bowart qui était le propriétaire et l'éditeur de la maison Omen Press. Il résida dans leur ranch à Tucson et y publia son premier livre de cuisine « the Alchemist's Cookbook » qui devint un best-seller. Il retourna vivre et travailler à Great Jones Street à New York où il rencontra l'artiste Carol Cannon en 1978 : ils y vécurent ensemble pendant 7 ans. Il mourut le 25 Décembre 1985 à l'âge de 57 ans.

## PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

**2014** : Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain ; Institut du Monde Arabe

**1978** : Gallery 410, New York

**1977** : Rising Night Gallery, New York

**1968 - 1967** : Contemporairies Gallery, New York

**1966** : Tangier Galleries Ltd., Londres ; Bodley Gallery, New York ; Musée d'Art Moderne, New York

**1966** : Aquisition Show, MOMA New York

**1965** : Biennal of Sao Paulo

**1965** : World's Fair/ Moroccan Pavillion New York

**1964** : Amici Gallery New York

**1960** : Galerie Populaire et Documentaire, Rabat

**1958** : Collection de Peggy Guggenheim, Venice

**1957** : Hanover Gallery, Londres

**1955** : U.S.I.S., Colombo (Ceylan) ; Cathay Gallery, Hong Kong

**1953** : Karamu House, Cleveland ; Weyhe Gallery, New York; Hedgerow Gallery, Philadelphie; Long Tidge Gallery, Stamford

**1952** : Betty Parsons Gallery, New-York; Galerie Clan, Madrid





004  
AHMED BEN DRISS  
EL YACOUBI  
(1928-1985)  
COMPOSITION  
Huile sur toile  
Signée en bas à gauche  
80 x 126 cm  
800 000 / 900 000 DH  
77 600 / 87 300 €

004





005  
AMINE DEMNATI  
(1942-1971)  
LA FOULE  
Huile sur toile  
Signée au dos  
66 x 100 cm  
600 000 / 700 000 DH  
58 200 / 67 900 €

005

# Miloud Labied

Miloud Labied est né en 1939 à douar Oulad Youssef dans la région de Kalaat Sraghna. Il se rend à Salé, avec sa famille, en 1945. Autodidacte, Miloud Labied n'a jamais été au msid ou à l'école. Il se cramponne à la peinture : « C'était un moyen d'expression vital pour moi », se souvient l'artiste. Il fréquente l'atelier de Jacqueline Brodskis où il développe son don et sa technique. Sa première exposition remonte à 1958 au Musée des Oudayas à Rabat. Après une courte période de peinture dite naïve, Miloud Labied s'oriente vers l'abstraction. « J'ai

compris que la figuration ne mène à rien. J'ai cherché autre chose ». Peintre chercheur qui renouvelle constamment son art, Miloud Labied a exploré plusieurs formes mais ne s'est jamais complu en un seul style. La solution à un problème le plonge à chaque fois dans une nouvelle aventure. Miloud a été naïf, abstrait lyrique, abstrait géométrique, sculpteur et photographe. Dans ses derniers tableaux, il mêle abstraction et figuration. Sa peinture témoigne d'une grande maturité et d'une façon très personnelle de créer le foyer énergétique de ses tableaux.

## PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2010** : Rétrospective à l'Espace Expressions, CDG, Rabat
- 2006-2007** : Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 2000** : Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1992** : Galerie Al Manar, Casablanca ; Galerie l'Atelier, Rabat
- 1983** : Galerie Bab Rouah, Rabat ; Galerie Oeil, Rabat
- 1977** : Galerie Nadar, Casablanca ; Galerie Structure BS, Rabat
- 1976** : Galerie Nadar, Casablanca
- 1975** : « Gouache », Galerie l'Atelier, Rabat ; « Reliefs », Galerie Nadar, Casablanca ; Galerie Bab Rouah, avec Kacimi, Rabat
- 1969** : Galerie La Découverte, Rabat
- 1963 à 1968** : Galerie Bab Rouah, Rabat

## PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2014** : Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain ; Institut du Monde Arabe
- 2006** : « Cent ans de peinture au Maroc », Institut Français de Rabat
- 2004** : Wereldmuseum, Rotterdam
- 2003** : Art contemporain du Maroc, Bruxelles ; The Brunei Gallery, Londres
- 1999** : Salon d'Automne, Casablanca ; « Peintres en partage », Paris
- 1997** : Rencontre inter-arabe et méditerranéenne, Bab Rouah, Rabat
- 1991** : Palacio de Cristal, Madrid ; « Présence artistique du Maroc », Portugal
- 1988** : « Peinture contemporaine au Maroc », Bruxelles, Ostende et Liège
- 1986** : « Présences artistiques du Maroc », Grenoble
- 1981** : Peinture marocaine contemporaine, Fondation Joan Miro, Barcelone
- 1978** : 2<sup>e</sup> Biennale arabe, Rabat ; Petits formats, Galerie l'Atelier, Rabat
- 1972** : Première biennale arabe, Bagdad
- 1969** : « Ecole marocaine », Copenhague
- 1964** : Rencontre internationale, Musée des Oudayas, Rabat
- 1958** : Musée des Oudayas, Rabat

Miloud Labied a créé une Fondation des arts graphiques où il expose des estampes de peintres étrangers et marocains, entre Marrakech et Amizmiz. Il décède en 2008.

## COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée Mohammed VI, Rabat
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Société Générale Marocaine de Banques
- Fondation ONA
- Attijariwafa Bank

006  
**MILOUD LABIED**  
**(1939-2008)**  
COMPOSITION, 1970  
Huile sur carton marouflé sur toile  
Signée et datée en bas à gauche  
155 x 108 cm  
**650 000 / 700 000 DH**  
**63 100 / 67 900 €**



# Jilali Gharbaoui

Jilali Gharbaoui est né en 1930 à Jorf El Melh près de Sidi Kacem. Ayant perdu très tôt ses parents, il est élevé dans un orphelinat. Gharbaoui est depuis son plus jeune âge attiré par la peinture. Parallèlement à la distribution de journaux à Fès, il commence à peindre des tableaux impressionnistes. La peinture, son don précoce, lui vaut une bourse d'études, de 1952 à 1956, à l'École Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Il poursuit sa formation en arts plastiques à l'Académie Julian en 1957, avant de séjourner un an à Rome, en qualité de boursier du gouvernement italien. De retour au Maroc en 1960, Jilali Gharbaoui s'installe à Rabat. Après

une courte période d'expressionnisme, il s'achemine vers la peinture informelle. À partir de 1952, il commence à peindre des tableaux non figuratifs, avec une gestualité nerveuse. Jilali Gharbaoui occupe une place fondamentale dans l'histoire des arts plastiques au Maroc. Il est le premier peintre qui a porté l'abstraction jusqu'à ses derniers retranchements. Lyrique dans sa facture, Jilali Gharbaoui n'en peignait pas moins un univers tourmenté. La vie personnelle du peintre est traversée par de fréquentes crises de dépression qui l'obligent à effectuer plusieurs séjours dans des hôpitaux psychiatriques. Sa vie privée est inséparable de son art :

la tension qui se dégage de ses œuvres entretient une juste résonance avec son mal de vivre. Il s'est éteint en 1971, sur un banc public au Champ de Mars à Paris. Les tableaux de Gharbaoui figurent dans diverses collections au Maroc, en France, en Angleterre, en Allemagne et aux États-Unis. Son œuvre est très complexe et très atypique. Différent des artistes marocains de l'époque, il possède un don qui lui permet d'être en avance sur son temps. Pour analyser Gharbaoui et sa peinture, il vaut mieux se placer dans un contexte international et voir les productions existant à l'époque ainsi que les artistes qui l'ont inspiré.

## PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

**2012** : Musée de Bank Al-Maghrib, Rabat

**1993** : Institut du Monde Arabe, Paris

**1977** : Rétrospective galerie l'Oeil noir, Rabat

**1966-67** : Amsterdam ; Montréal

**1965** : Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat

**1962** : Galerie La Découverte, Rabat

**1959** : Mission Culturelle Française, Rabat et Casablanca

**1958** : Centre italo-arabe, Rome

**1957** : Galerie Venise Cadre, Casablanca

## PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

**2014** : Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain ; Institut du Monde Arabe

**1995** : « Regards immortels », organisée par la SGMB, Riad Salam, Casablanca

**1993** : Fondation ONA pour la parution de « Fulgurances Gharbaoui »

**1989** : « Peinture marocaine », centre culturel del conte Duque, Madrid

**1974** : « Peinture Marocaine dans les collections », Galerie Nadar, Casablanca

**1962** : Biennale de Paris ; Peintres Contemporains de l'École de Paris

**1959** : Exposition itinérante au Japon, Mexique et Allemagne ; Biennale de Paris

**1957** : Museum of Art (1<sup>er</sup> prix), San Francisco

## COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée Mohammed VI, Rabat

- Musée Mathaf, Doha, Qatar

- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat

- Fondation ONA, Casablanca

- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca

- Musée de Grenoble

- Fonds Municipal d'Art Contemporain de la ville de Paris

- Attijariwafa Bank, Casablanca

## BIBLIOGRAPHIE

- « Fulgurances » de Yasmina Filali, Fondation ONA



007

007

**JILALI GHARBAOUI (1930-1971)**

COMPOSITION, 1971

Gouache sur carton marouflé sur toile

Signée et datée en bas à droite

75 x 105 cm

**300 000 / 350 000 DH**

**29 100 / 33 900 €**

# Mohamed Hamidi

Né en 1941 à Casablanca, Mohamed Hamidi suit ses études à l'École supérieure des Beaux-arts de Casablanca. Il part ensuite en France pour suivre une formation à l'École nationale supérieure des Beaux-arts et à l'École des métiers d'art de Paris. De retour au Maroc, il rejoint le collectif composé des peintres Mohammed Melehi, Farid Belkahia, Mohamed Hafid et Mohamed Ataallah

dans l'exposition manifeste de la place Jamaâ El-Fna, tenue en mars 1969. De 1967 à 1975, Mohamed Hamidi est Professeur à l'École des Beaux-arts de Casablanca. Artiste engagé, il est à l'origine d'une initiative qui vise le développement d'Azemmour par l'art. Dans le feu de l'action, il invite, en 2005, une vingtaine de peintres à réaliser des peintures murales dans la

médina d'Azemmour. Il est aussi membre fondateur de l'Association Marocaine des Arts Plastiques. Aujourd'hui, Mohamed Hamidi partage son temps entre Azemmour et Casablanca, effectuant également de fréquents séjours à Grasse en France. Depuis 1958, Mohamed Hamidi participe régulièrement à des expositions individuelles ou collectives, au Maroc et à l'étranger.

## PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2011** : La Galerie 38, Casablanca
- 2008** : Venise Cadre, Casablanca
- 2007** : Cologne, Allemagne
- 2005** : La Chapelle Saint Esprit Sophia-Antipolis, Valbonne
- 2000** : Espace Catherine Durand, Grasse
- 1996** : Espace Catherine-Levy, Dusseldorf
- 1994** : Galerie Al Manar, Casablanca
- 1993** : Espace Maison Danemark, Paris
- 1988** : Festival Culturel Panafricain, Médaille d'Honneur, Toulouse
- 1985** : Galerie Alif-Ba, Casablanca
- 1983** : Maison de la Culture, Amiens, France
- 1980** : Galerie Café-Théâtre, Casablanca
- 1978** : Galerie Bruno Mory-Bonnay, Paris
- 1972** : Galerie l'Atelier, Rabat
- 1969** : Centre Culturel Américain, Rabat
- 1966** : Espace Ecureuil, Toulouse ; Galerie Max, Berlin
- 1964** : Centre Culturel Canadien, Paris ; Galerie Klein, Cologne
- 1962** : Galerie des Beaux-arts, Paris

## PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2008** : Damas, Syrie
- 1999** : 10 peintres marocains, Sharjah Art Museum, Abu Dahbi ; Peintres en partage, Salon d'Automne, Paris
- 1997** : Hommage aux peintres pédagogues, Espace Actua, B.C.M, Casablanca
- 1992** : Dessins : Galerie Al Manar, Casablanca
- 1987** : Peintres marocains à Cologne ; La peinture marocaine au rendez-vous de l'Histoire, Espace Wafa-Bank
- 1984** : Art Contemporain. Tunis ; 1<sup>ère</sup> Biennale Internationale du Caire (Médaille d'Honneur)
- 1982** : Peintres Architectes, Musée des Oudayas, Rabat
- 1981** : Peintures murales à l'hôpital psychiatrique, Berrechid
- 1980** : Art Contemporain au Maroc, Fondation Juan Miro, Barcelone
- 1978** : Mousse International, Asilah
- 1976** : 2<sup>e</sup> Biennale Arabe, Les Oudayas, Rabat
- 1974** : Galerie Structure BS. Rabat ; 1<sup>ère</sup> Biennale Arabe, Bagdad - «Peintures Maghrébines», Alger
- 1970** : Art Erotique, Copenhague
- 1969** : Festival Culturel Panafricain, Alger

008

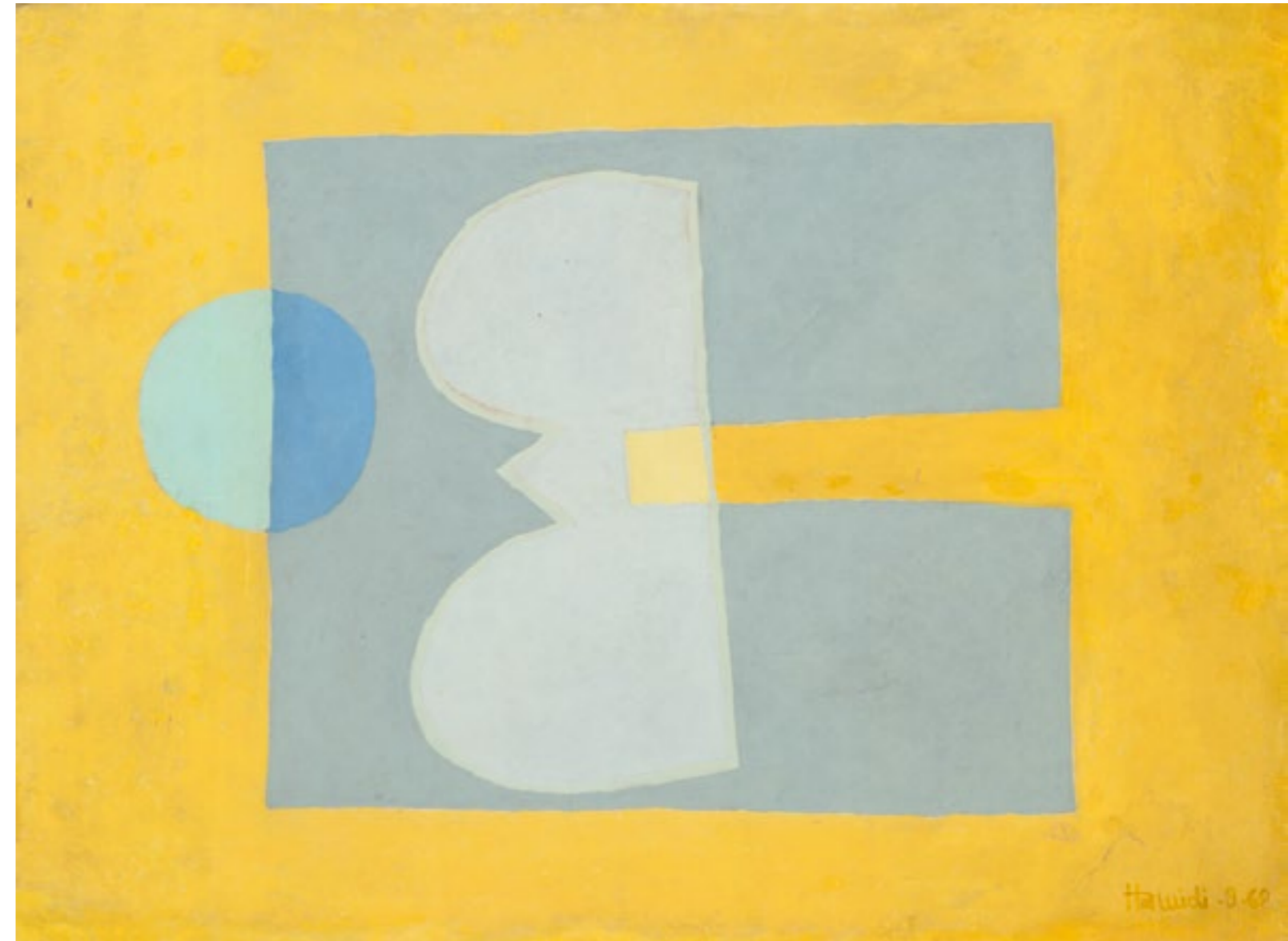
**MOHAMED HAMIDI  
(NÉ EN 1941)**

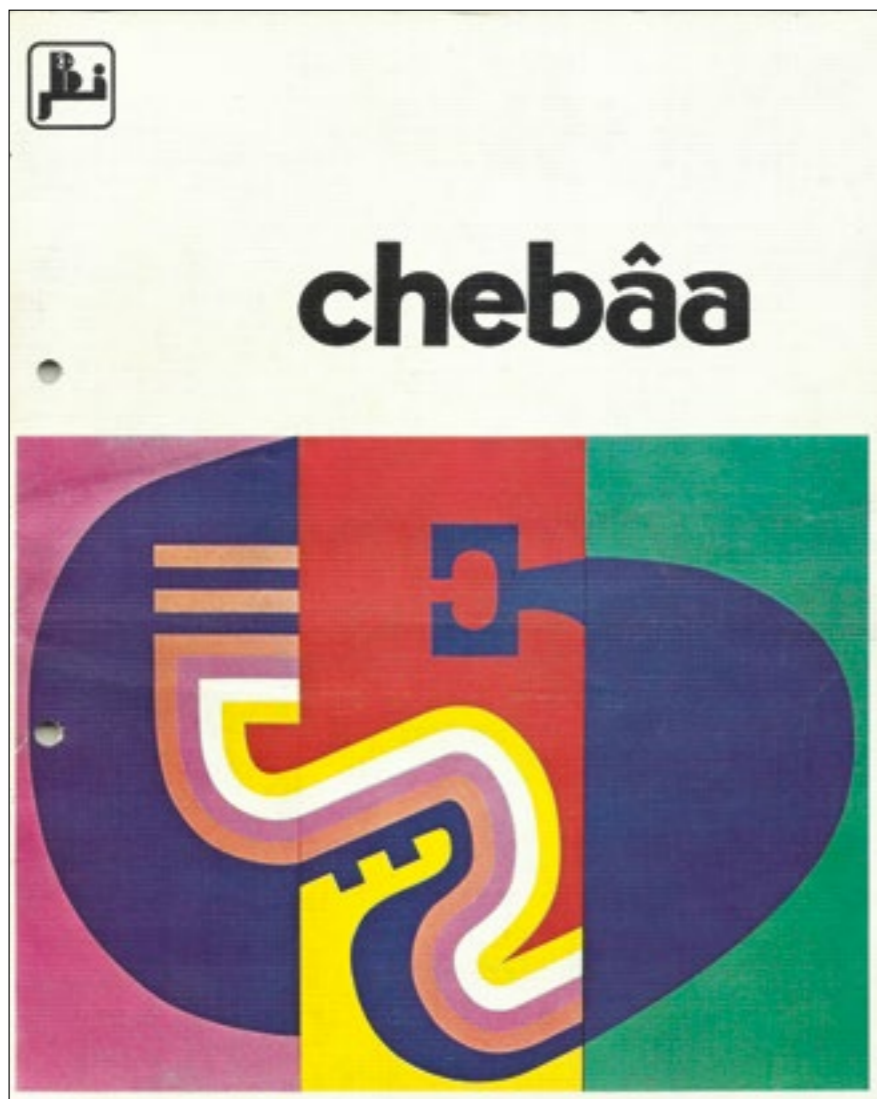
DÉTENTE, 1968

Huile sur toile  
Signée et datée en bas à droite,  
contresignée, datée et titrée au dos  
120 x 158 cm

**140 000 / 180 000 DH**

**13 500 / 17 400 €**





Couverture du catalogue de l'exposition de Mohamed Chebâa à la Galerie Nadar en Octobre et Novembre 1974

009  
**MOHAMED CHEBÂA**  
 (1935-2013)  
 COMPOSITION, 1968  
 Diptyque  
 Acrylique sur toile  
 Signée et datée en bas à droite  
 150 x 130 cm  
**400 000 / 450 000 DH**  
**38 800 / 43 600 €**

Cette œuvre est reproduite à la page 65 de l'ouvrage  
 الوعي البصري بالمغرب، منشورات إتحاد كتاب المغرب



009

**ENTRETIEN AVEC CHEBAA**  
extrait de la revue INTEGRAL

**INTEGRAL :** Tu as participé à la Biennale de Bagdad avec un ensemble de peintres marocains. Quelle a été ton impression en général ?

**CHEBAA :** D'une manière assez succincte, l'avènement de la Biennale de Bagdad est le résultat de plusieurs réunions à l'échelle de L'Union des Peintres Arabes, à la suite d'un premier congrès organisé par l'Union à Bagdad et à l'occasion du Festival Al Wassiti. La multiplicité des contacts a favorisé le développement d'une situation propice au surgissement de cet événement. En dehors de ces aspects, disons administratifs de la question, et des contacts individuels ou par organisation interposée, il y a sans doute un développement d'une certaine conscience chez les artistes arabes que ce soit dans les pays du Machrek ou du Maghreb. Cette conscience qui pendant des années était latente et empreinte de sentimentalisme, a été amenée à se transformer en sentiments politiques et culturels que les événements politiques et culturels dans les deux régions du monde arabe, n'ont fait que mûrir. La Biennale a eu lieu à Bagdad. Il se trouve que l'Irak est parmi les pays qui font du mot d'ordre de l'unité arabe, une pratique plus ou moins cohérente. Les responsables de ce pays ont donc fait un effort considérable pour faciliter les rencontres, et en dernier lieu la tenue de la Biennale, qui est un événement unique dans l'histoire de la peinture arabe.

Ceci en ce qui concerne les raisons d'ordre culturel et politique qui ont amené à la Biennale. Mais si on considère la Biennale en soi, en tant qu'ensemble d'œuvres plastiques représentant les différents pays participants, et en tant qu'apport théorique (manifestes, déclarations, littérature accompagnant les œuvres) on est frappé par l'incohérence et le contraste entre le contenu présumé de la Biennale, et le produit plastique et littéraire de cette Biennale. Il se trouve, à mon avis, qu'on a accordé plus d'importance à l'aspect plutôt quantitatif des pays représentés, des œuvres et des personnes physiques. Ceci met au clair le fond idéologique qui a présidé à la réalisation de cette Biennale : c'est le résultat d'un manque de réalisme et d'exigence sévère face à des situations et à des responsabilités importantes.

**INTEGRAL :** Avant de passer à la critique de la Biennale, en tant qu'apport théorique, peut-on avoir une idée sur les expositions propres à chaque pays représenté ?

**CHEBAA :** Sur le plan des œuvres qu'on a pu voir, les seuls pays dont les œuvres sont représentatives de leur situation, ce sont le Maroc et l'Irak. En ce qui concerne notamment l'Irak, ceci malgré l'absence de quelques peintres d'avant-garde, une partie des

travaux exposés correspond à un certain niveau de maturité plastique et intellectuelle des auteurs, qui annonce les différentes voies de l'art arabe du futur. Si l'on s'attache dans ces travaux à une certaine figuration malgré la maîtrise absolument avancée des techniques de l'abstraction, ceci est synonyme à mon avis de la forte influence de Jawad Salim et de sa tendance idéologique. Mais pour le moment, le danger qui guette cette peinture réside dans une certaine tendance à la facilité, la tendance à verser dans le décoratif, l'illustration, et dans une sorte d'exotisme folklorique issu d'une démarche qui se veut puisant ses sources dans les arts populaires. Les autres pays, où la situation est encore nouvelle, se sont contentés de travaux d'atelier, c'est à dire de travaux d'apprentissage technique et d'assimilation d'écoles anciennes et modernes. Maintenant en ce qui concerne l'aspect théorique de cette exposition.

Sur le plan de la littérature plastique, à l'exception de quelques publications irakiennes et du manifeste de l'association marocaine, il y a eu presque une absence totale de toute littérature théorique accompagnant les œuvres. Ceci, à mon avis, est une lacune grave pour une manifestation d'une telle importance. De plus, le programme officiel des travaux de la Biennale ne prévoyait aucune activité de type débat autour de la peinture arabe actuelle.

**INTEGRAL :** Quelles conclusions pourraient tirer, selon toi, les artistes marocains de cette manifestation ?

**CHEBAA :** Il y a tout d'abord un aspect important de la question des rapports entre les artistes du Maghreb et ceux du Machrek. L'on sait qu'entre certains pays arabes du Moyen-Orient, il y a une tradition d'échanges de visites ; les pays du Maghreb en particulier le Maroc, sont restés pratiquement des années sans aucun contact avec le Machrek. C'est pour cela que ce genre de rencontre, que ce soit au niveau du Congrès ou celui de la Biennale, est à première vue bénéfique puisque permettant à des artistes marocains d'établir un contact enrichissant avec leurs frères du Machrek, ce qui les amènera à une meilleure perception de la réalité culturelle arabe, et en conséquence, à une meilleure prise de conscience des problèmes qui se posent à l'artiste arabe d'aujourd'hui. Ceci était d'autant plus urgent, voire nécessaire, que la plupart de nos artistes ont une formation presque totalement occidentale, avec tout ce que cette notion comporte comme poids d'aliénation et de préjugés. Un deuxième aspect important de cette question : c'est le phénomène intéressant qu'on constate chez les artistes arabes du Machrek, caractérisé par les rapports étroits qui existent entre artistes et littéraires, poètes ou écrivains. Ce phénomène crée des conditions telles que, de la formation à la carrière, les artistes ont la possibilité d'accéder à un

niveau intellectuel assez avancé. D'où cet intérêt pour la théorisation qu'on rencontre dans les pays arabes, en particulier en Irak où beaucoup de manifestes de plasticiens ont vu le jour. Mais malgré cette situation privilégiée, par rapport aux possibilités et aux conditions du peintre marocain, je pense que le niveau de la prise de conscience concernant les problèmes de fond de la peinture est encore partagé entre des contradictions et des terminologies du genre "Açala" (Authenticité): "Mouaçara" (Contemporanéité), "En-nezâ El Khattya" (Tendance calligraphique) ou "l'Unidimensionnel". L'authenticité est souvent donnée comme fond et prétexte à des œuvres plutôt "folkloristes" ;

la contemporanéité, elle, à des œuvres de forme abstraite, tandis que les unidimensionnels font des travaux purement esthétiques, c'est à dire de type formaliste. Il y a des idées certes, mais mal assimilées tout ceci ne constitue qu'une vie au niveau des idées sans plus. Cependant le fait que des peintres emploient cette terminologie variée en se réclamant de différents titres et mouvements, prouve qu'il existe un besoin de dépasser la peinture actuelle. L'arrière-fond de toute cette vie culturelle, a pour origine, à mon avis, une certaine prise de conscience due aux développements politiques de ces dernières années dans le monde arabe, surtout depuis 1967.

**INTEGRAL :** Ceci pour l'Irak, mais qu'en est-il du Maroc ?

**CHEBAA :** On peut dire du Maroc que le fait qu'il y ait une association et un grand nombre de peintres, facilite en soi l'établissement et la continuité des contacts avec les artistes arabes. Cela permettra aussi l'avènement d'une tradition tout à fait nouvelle pour les artistes marocains, à savoir lier l'activité d'exposer à celle de l'exposition débat, de la manifestation culturelle proprement dite. Comme je l'ai dit précédemment, la formation générale des artistes marocains est occidentale ; mais elle l'est sans avoir, malheureusement, les meilleurs éléments de ce type de culture. C'est ce qui a favorisé tout au long des années, un certain penchant pour le mépris de la culture et de l'écrit, pour la sublimation presque de la faculté abstraite et spontanée de la peinture ; il y a en particulier un mépris pour la culture arabe, conséquent à cette attitude, d'où une forme de phobie, de méfiance envers les créateurs et les écrivains de langue arabe. La situation actuelle, toutefois, est beaucoup plus favorable qu'avant au dépassement de cette aliénation, de ce manque de conscience, à la nécessité pour le peintre d'être inséré dans la réalité culturelle de son pays pour pouvoir apporter sa part de contribution dans la création et le développement de la culture de sa propre société. Nous verrons dans un avenir proche, des artistes marocains partager le temps et l'espace avec les écrivains, les poètes et autres créateurs pour

débattre ensemble les problèmes de la création. Il en résultera certainement les premières ébauches de la théorie de la nouvelle peinture marocaine. Les artistes nouveaux seront amenés aussi par le biais de la culture, à prendre conscience chaque jour davantage de leur insertion sociale et feront leur choix en fonction de leur appartenance de classe. Ainsi, il n'y aurait pas que des peintres égoïstes, vivant sur le mensonge qu'ils se font à partir de leur "cachoterie" créatrice, il y aura aussi des peintres qui vivront et sentiront les palpitations permanentes de leur communauté, c'est à dire qu'à travers leur insertion culturelle, les peintres retrouveront leur raison d'être d'homme-peintre.

*Propos recueillis par  
Mostafa Nissaboury*

- 1 MURAL - Aéroport de Rabat - Salé - Hall d'arrivée  
Bois peint et relief laiton.
- 3 MURAL Pavillon O.N.I. Foire Int. de Casablanca 1964  
long. 14 m h. 4m (détail).
- 8 Peinture à l'huile sur papier 0m 65 x 0m 50.
- 9 Peinture à l'huile sur papier 0m 65 x 0m 50.



- 2 Etudes sur la tradition (Sud).
- 7 Acrylic sur toile - noir et blanc. 0m 80 x 0m 60 - Rome
- 6 Exposition de groupe - place Jamaâ el fna - Marrakech
- 11 mural - acrylic sur bois - Foyer de la Sucrierie  
des Doukkala. 4m x 2m 50.
- 4 Maquette projet de sculpture - 1969.



010  
MOHAMED HAMIDI  
(NÉ EN 1941)  
COMPOSITION, 1969  
Huile sur panneau  
Signée et datée au dos  
94 x 59 cm  
80 000 / 100 000 DH  
7 700 / 9 700 €



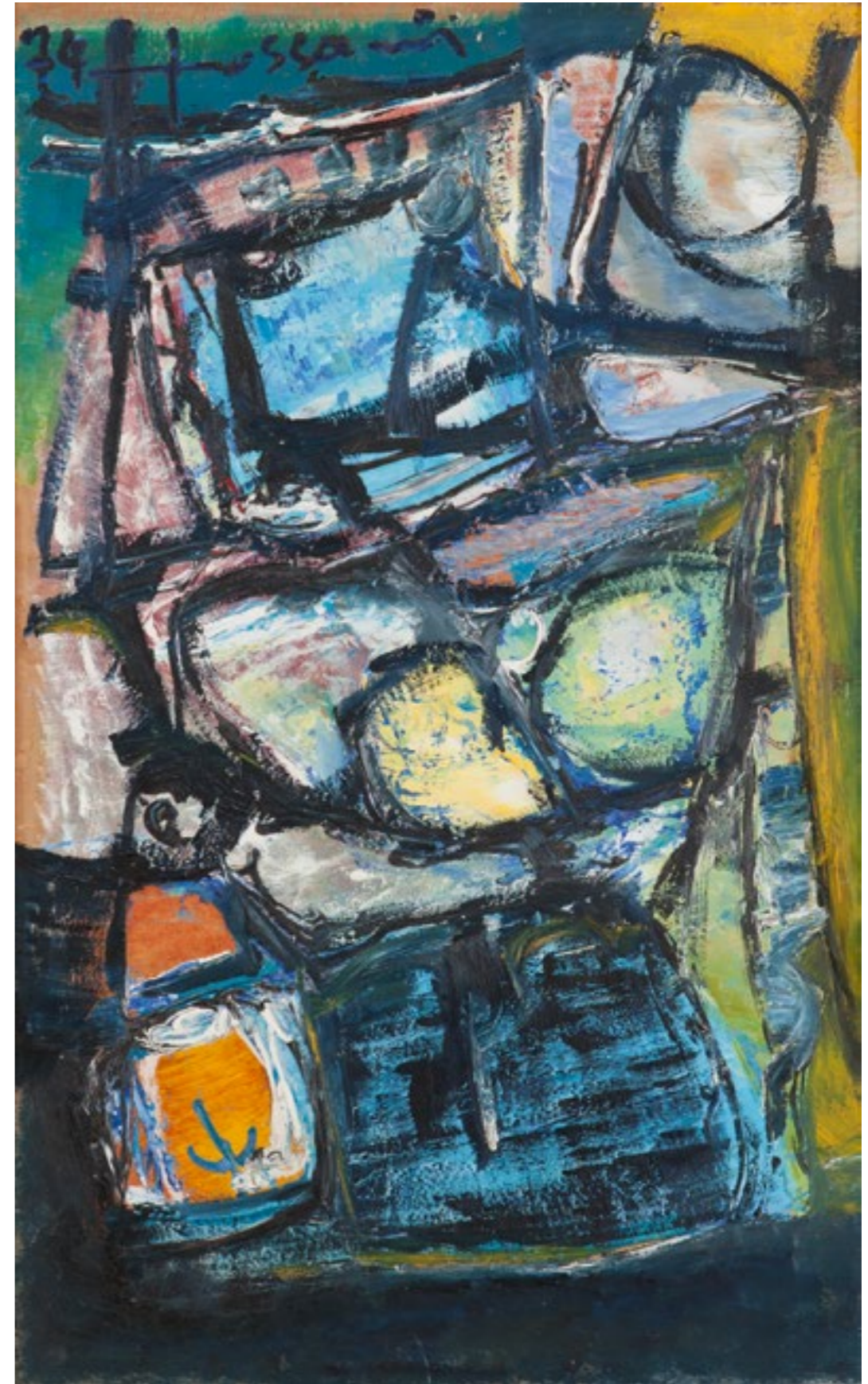
010





O11

O11  
 DIA AL-AZZAWI (NÉ EN 1939)  
 COMPOSITION, 1984  
 Technique mixte sur carton  
 Signée et datée en bas à gauche  
 40 x 38 cm  
 100 000 / 110 000 DH  
 9 700 / 10 600 €



O12

SAÂD HASSANI (NÉ EN 1948)  
 COMPOSITION, 1974  
 Huile sur panneau. Signée et datée en haut à gauche  
 100 x 62 cm  
 80 000 / 90 000 DH  
 7 700 / 8 700 €

O12

# Mohammed Kacimi

Mohammed Kacimi est né en 1942 à Meknès. Educateur pour enfants dans les années 60, Kacimi découvre la peinture en fréquentant l'atelier de Jacqueline Brodskis. Il devient très vite une figure importante des arts plastiques au Maroc. Le peintre Mohammed Kacimi acquiert, en effet, une importance considérable à partir des années 70. Il est salué en Europe et dans les pays arabes. C'est l'un des rares peintres marocains représentés par une galerie parisienne : Florence Toubert. « La Revue noire » lui a consacré un numéro spécial.

« Le Monde diplomatique » faisait régulièrement paraître des reproductions de ses peintures à la première page. Fêru de poésie, Kacimi a publié des recueils. Il a aussi un sens aigu de l'engagement pour les droits de l'Homme, qu'il plaçait au centre de son œuvre. Polis, limés, poncés, fourbis, les hommes peints par Kacimi sont débarrassés de tout superflu. Pour sonder leur mystère, Kacimi les dépossède de toute boursouflure, les réduit à leur apparence élémentaire. Mohammed Kacimi est décédé le 27 octobre 2003 à Rabat.

## PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2015 :** « Exposition inaugurale », Musée Mohammed VI, Rabat
- 2014 :** « Kacimi, l'Africain », CMOOA, Casablanca
- 2013 :** « hommage Mohammed kacimi », Musée de Bank-Al Maghrib, Rabat
- 2010 :** « Hommage à Mohammed Kacimi », Espace Expressions CDG, Rabat
- 2002-2003 :** « Mohammed Kacimi », Al Riwaq Art Gallery, Bahrein
- 2002 :** Galerie Florence Toubert, Paris  
Atelier Porte 2 A, Bordeaux ; Institut français, Dakar
- 1998 :** Galerie Le Bateau-Lavoir, Grenoble
- 1996 :** Maison de la culture, Bourges ; Amiens
- 1994 :** Atelier ouvert, Hôpital Ephémère, Paris
- 1990 :** Galerie Huit, Poissy ; Galerie Nadar, Casablanca
- 1988 :** Musée de l'Institut du Monde Arabe, Paris
- 1987 :** Galerie Alif-Ba, Casablanca
- 1985 :** Centre Bonlieu, Annecy ; Galerie Jean-Claude David, Grenoble
- 1984 :** Galerie de la F.O.L., Montpellier
- 1982 :** Galerie Nadar, Casablanca ; Galerie de l'Office de Tourisme, Marrakech
- 1981 :** Deutsche Bank AG, Bonn ; Galerie Centrale, Genève
- 1977-1978 :** Galerie Nadar, Casablanca
- 1975 :** Galerie Nadar, Casablanca ; Galerie l'Atelier, Rabat

## PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2014 :** Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain ; Institut du Monde Arabe
- 2001 :** « Maroc contemporain : Peinture et Livres d'artiste », De Markten, Bruxelles
- 1998 :** Musée d'Art Moderne, Paris
- 1996 :** Biennale internationale de Dakar
- 1995 :** « La peinture marocaine dans les collections françaises », BMCE, Paris
- 1993 :** 5<sup>e</sup> Biennale internationale, Le Caire (1<sup>er</sup> prix)
- 1989 :** Galerie Etienne Dinet, Paris ; Musée provincial, Liège ; Ostende
- 1987 :** Arab Contemporary Art, Londres ; Exposition internationale, Baghdad
- 1985 :** Musée des Arts africains et océaniques, Paris ; Foire de Bâle
- 1983 :** Peinture marocaine, Koweït ; URSS ; Walt Disney Hall, Californie
- 1965-1981 :** Expositions, biennales et festivals : Madrid, Montréal, Alger, Copenhague, Paris, Essaouira, Fès, Nador, Bijeka, Koweït, Bonn, Barcelone, Tunis, Rabat, Meknès et Londres

## COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée Mohammed VI, Rabat
- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Fondation ONA, Casablanca
- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca
- Fonds Municipal d'Art Contemporain de la ville de Paris
- Institut du Monde Arabe
- Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne
- Smithsonian Washington D.C

## PRIX ET BIENNALES

- 1999 :** Décoration de l'Ordre du Mérite National par SM Mohammed VI
- 1998 :** 7<sup>e</sup> Biennale du Caire (Premier Prix)
- 1997 :** Invité à la Biennale de Johannesburg (Afrique du Sud)
- 1996 :** Biennale internationale de Dakar
- 1995 :** Cinquième Biennale internationale du Caire, Egypte (Premier Prix)
- 1994 :** Quatrième Biennale internationale du Pastel, St Quentin, France (Premier Prix)
- 1993 :** Biennale de Dakar ; Quatrième Biennale du Caire (Prix d'Honneur)



O13

### MOHAMMED KACIMI (1942-2003)

PRÉSENCE, 1973

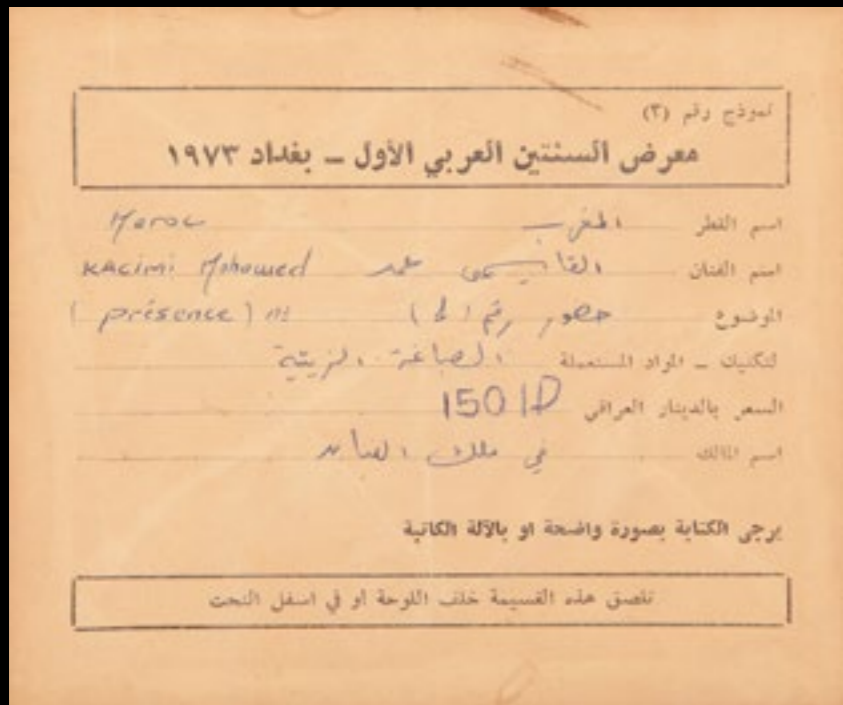
Acrylique sur toile. Signée en bas à droite, contresignée et datée au dos. 106 x 115 cm

750 000 / 800 000 DH

72 800 / 77 600 €

Au dos de l'œuvre figure l'étiquette de la première Biennale de Baghdad en 1973

Mohammed Kacimi participe très tôt aux côtés d'autres artistes marocains aux expositions de soutien à la cause palestinienne, c'est surtout avec cette oeuvre exposée à la biennale de Baghdad qu'il acquiert une notoriété internationale grâce au succès médiatique instantané qu'elle rencontre.



Étiquette de la première biennale de Bagdad 1973 au dos de l'œuvre



**MOHAMMED KACIMI**  
 (1942-2003)  
 PRÉSENCE, 1973  
 Acrylique sur toile  
 Signée en bas à droite,  
 contresignée et datée au dos  
 106 x 115 cm

## الحركة التشكيلية في المغرب دخلت مرحلة استرجاع الذات

### مامن فنان هنا يستطيع أن يعيش بما ينتجه من لوحات

في القرب. فإمام الحركة التشكيلية تنوع من التوجهات لجهة الرسوذج التنافلي. ولكن هذه الجماعة مفتاح تدرج بين التنظير وسنوي التطبيق الذي ينحصر بين جدران لروقة المعارض. وإطلاقاً من هذه الصفات التي تلعب نموذج الحركة التشكيلية. يطرح السؤال لتعريف الباتر والحرر عن الإلزام العامة للتجمع؟ أم مسالاً لتسوية القاسمي تشكيلة وسط التنازع الفكري والتنافلي الذي يتحرك داخله؟

كثيراً إن هذه الحركة تبحث الآن عن عودها لأنه لا يمكن التسليم بتشكيل طاقا بأنها تمارس هذا المورد. وإن كانت أنواعاً وممارسات تختلف باختلاف طبيعة اللون. لذلك فهو يدخل منطقة الحوار بين التنظير والتطبيق والفنانين. وفي هذا الإطار تقدم حديثاً مع الفنان محمد القاسمي الذي يعرض حالياً بجامعته « نظري - بالدار البيضاء »

وهيها جديداً ، حتى تجاوزت الحركة التشكيلية مرحلة الاستعادة التشكيلية من التراث — يبدو إن العرض بشكل مرحلة جديدة . فبماذا عن مميزات هذه المرحلة ؟ — أولاً اعتمدت على الإنسان كمرکز في العمل الفني داخل اللوحة ، وليس الإنسان في لوحاته كما نراه في الحياة العادية . ولكنني أقدّم بصور جديد . هناك مجموعة من الرموز التي تشكل بنات من معنى لتكوين العمل الفني ، ( ظاهرة اليد ، الرأس ، الأجسام ، الامتداد ، الضياء ) — وعن مستوى التعامل مع الألوان .

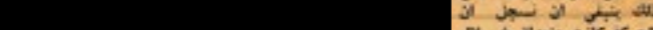
— لم تعد الألوان والامتثال في لوحاتي تدرج وفق منظور أكاديمي ، ولكنها أصبحت نتجاً أكثر . وتنمط داخل فضاء اللوحة ، لتعطي للناظر صيغة ثابتة الأرض بالإنسان . ويمكن إن نلاحظ هذا الارتباط من خلال الألوان السمتعة . — لتحدث عن الواع الحركة التشكيلية في القرب. — أين تقع الآن ؟ ما علاقتها بالثقة ؟ — يجب إن نسجل إن هناك جهوداً مستمرة على مستوى الحركة التشكيلية عندما تحاول دعم وجودها بالبحث والتنظير من أجل إيجاد أسس ثقافية وفكرية وجمالية للحركة . وما دام عبر الحركة التشكيلية كقصر ( 10 سنة ) فإنه من التسرع الحكم على نتائج هذه الحركة الآن . لأن هذا شيء متروك للزمن . ومع ذلك ينبغي إن نسجل إن الحركة كانت متحركة خلال سنوات الاستعمار . لكنها دخلت مرحلة نقدية بالاعتنى الكامل ، ولكن هناك محاولات بعضها طيب وبعضها يعكس إن نسبة بالقد الإيجابي كسأ إن هناك عقداً يمكن إن يطلق عليه نقد التجليات. ولخلق حركة نقدية وأخيرة نسري مواكبة لتطور الحركة التشكيلية في القرب يجب فتح الحوار بين المهنيين والتفكير والنقاد والفنانين أنفسهم . حتى يمكن الخروج من جدلية الحوار بينناج فعالة في هذا المجال . — يعاب على الحركة التشكيلية في القرب انها تتصرف إن ما يمكن إن نسميها بالاجار بالفن ، والهروب إلى القاعات الخاصة . فما فوائدها ؟ — هذا اتهام فيه كثير من التسرع . واعتقد إن الأهم لوحاتي كما نراه في الحياة يكون مقبولاً حين يكون موضوعياً . فبالنسبة للاجبار في القرب يستطيع إن يعيش بواسطة ماينتج من لوحات . وهذا كالك الفرد على الإنهاج الأول . أما بالنسبة للقاعات

التي تفتح أمام الحوار مع الفنانين والجمهور . لتطلب جهوداً من الجانبين .

جانب الإبداع . والجانب التقني . وإذا كسأن الجانب الأخير يغنى عموماً إلى التربة الفنية . فإن ذلك لا يمنعنا من إتمام « اليديين . كيف نرى هذه الإبتكارية ؟ — الفلسفة ترجع أساساً إلى التنازع التنافلي في القرب . فإمام إطلاق الفنان من روية معينة للتعبير عن الواقع من زاوية . فيها شيء من البحث على عناصر ورموز جديدة لخلق نوع من الحوار مع الجمهور . نجد الجانب التقني يغنى إلى عناصر التراث . وعملية القراءة بالنسبة للفنون التشكيلية عملية معقدة . لم إن خلق الحوار لا يتوقف على الفنان وحده . لكنني شخصياً أعتقد

— مادام الحديث قد جرىنا إلى قضية التراث . كيف نرى عملية الاستفادة منه . خاصة بعد أن دخلت الحركة التشكيلية في الوطن العربي هذا الباب من زاوية التعامل التناك مع التراث . نظراً لاعتبارات من بينها إن اكتشاف التراث لم يكن ذاتياً

شخصياً أرى إن استلهام التراث بتقني استيعابه جيداً بشكل يجعل عملية الإبداع تحصل دون تدخل مباشر . ونحن يقدم الأيد العناصر التي تتجارب مع ذاته فأنسه يكون أصيلاً . وإذا كانت معظم محاولات الاستفادة من التراث بالنسبة للحركة التشكيلية في الوطن العربي قد اقتصرت على التعبير بواسطة الرموز ، فإمام شخصياً ضد الهام الرمز القديم في عالم معاصر . نعم لقد عني الفن القوي والإسلامي بصفه عامة دوره في الحياة العربية في زمن ابن . ونوقف بفصل عوامل موضوعية وذاتية . وهذا الموقف جعله لا يواكب تطورات الحياة . لذلك فإن مصلحته من جديد تقضي توظيفاً جيداً



محمد القاسمي

في القرب . فإمام الحركة التشكيلية تنوع من التوجهات لجهة الرسوذج التنافلي. ولكن هذه الجماعة مفتاح تدرج بين التنظير وسنوي التطبيق الذي ينحصر بين جدران لروقة المعارض. وإطلاقاً من هذه الصفات التي تلعب نموذج الحركة التشكيلية. يطرح السؤال لتعريف الباتر والحرر عن الإلزام العامة للتجمع؟ أم مسالاً لتسوية القاسمي تشكيلة وسط التنازع الفكري والتنافلي الذي يتحرك داخله؟

كثيراً إن هذه الحركة تبحث الآن عن عودها لأنه لا يمكن التسليم بتشكيل طاقا بأنها تمارس هذا المورد. وإن كانت أنواعاً وممارسات تختلف باختلاف طبيعة اللون. لذلك فهو يدخل منطقة الحوار بين التنظير والتطبيق والفنانين. وفي هذا الإطار تقدم حديثاً مع الفنان محمد القاسمي الذي يعرض حالياً بجامعته « نظري - بالدار البيضاء »

وهيها جديداً ، حتى تجاوزت الحركة التشكيلية مرحلة الاستعادة التشكيلية من التراث — يبدو إن العرض بشكل مرحلة جديدة . فبماذا عن مميزات هذه المرحلة ؟ — أولاً اعتمدت على الإنسان كمرکز في العمل الفني داخل اللوحة ، وليس الإنسان في لوحاته كما نراه في الحياة العادية . ولكنني أقدّم بصور جديد . هناك مجموعة من الرموز التي تشكل بنات من معنى لتكوين العمل الفني ، ( ظاهرة اليد ، الرأس ، الأجسام ، الامتداد ، الضياء ) — وعن مستوى التعامل مع الألوان .

— لم تعد الألوان والامتثال في لوحاتي تدرج وفق منظور أكاديمي ، ولكنها أصبحت نتجاً أكثر . وتنمط داخل فضاء اللوحة ، لتعطي للناظر صيغة ثابتة الأرض بالإنسان . ويمكن إن نلاحظ هذا الارتباط من خلال الألوان السمتعة . — لتحدث عن الواع الحركة التشكيلية في القرب. — أين تقع الآن ؟ ما علاقتها بالثقة ؟ — يجب إن نسجل إن هناك جهوداً مستمرة على مستوى الحركة التشكيلية عندما تحاول دعم وجودها بالبحث والتنظير من أجل إيجاد أسس ثقافية وفكرية وجمالية للحركة . وما دام عبر الحركة التشكيلية كقصر ( 10 سنة ) فإنه من التسرع الحكم على نتائج هذه الحركة الآن . لأن هذا شيء متروك للزمن . ومع ذلك ينبغي إن نسجل إن الحركة كانت متحركة خلال سنوات الاستعمار . لكنها دخلت مرحلة نقدية بالاعتنى الكامل ، ولكن هناك محاولات بعضها طيب وبعضها يعكس إن نسبة بالقد الإيجابي كسأ إن هناك عقداً يمكن إن يطلق عليه نقد التجليات. ولخلق حركة نقدية وأخيرة نسري مواكبة لتطور الحركة التشكيلية في القرب يجب فتح الحوار بين المهنيين والتفكير والنقاد والفنانين أنفسهم . حتى يمكن الخروج من جدلية الحوار بينناج فعالة في هذا المجال . — يعاب على الحركة التشكيلية في القرب انها تتصرف إن ما يمكن إن نسميها بالاجار بالفن ، والهروب إلى القاعات الخاصة . فما فوائدها ؟ — هذا اتهام فيه كثير من التسرع . واعتقد إن الأهم لوحاتي كما نراه في الحياة يكون مقبولاً حين يكون موضوعياً . فبالنسبة للاجبار في القرب يستطيع إن يعيش بواسطة ماينتج من لوحات . وهذا كالك الفرد على الإنهاج الأول . أما بالنسبة للقاعات

## كليات

مدينة العمارة - يتوشن في جادة ، شارك فيها أبناء وفنانون بيات الإنسانية . ومن بينها بحث أول من خلاله اللقاء الإضواء على ابتداء من عهد الاستعمار التي

ويرى الفنان المغربي - القاسمي - بأن اللوحة بشكلها الحالي وما اشتملت عليه من إطار القماش ، ولتسوية التقطع . المعارف عليه عالياً في مجال نقل الحريات الطبيعية . ثم يدخل الغرب اليا مع بداية القرن الحالي . حيث جاءت إلى المغرب جماعة من الفنانين الأجانب الذين كانوا يمارسون الفن بأسلوب أكاديمي خالص لتعطي خاصة ، ورؤية مميزة في ميدان لتقييم الأشياء التي تعطي بهم ...

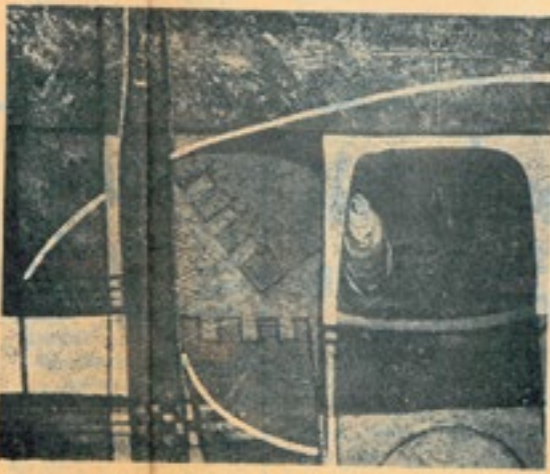
فرسوا بتوظيفهم الخاصة - مقاسم المغرب الخارجي كاستوان والتناقص الطبيعية ، والفروسية .. وهذا لمكتوبا من تشكيل ريفية مثبته للفن الفكتوري البعيد

# أضواء على الحركة الفنية في المغرب

### أعداد : مهدي لزوم

استأصوا التلصص من شمس الاجواء المائقة . حيث تمكتوا من إعادة النظر في الكثير من القضايا الثقافية والفكرية المطروحة على عدة مستويات . وقد واجه كل واحد منهم الواقع المعاش حسب تجربته الخاصة . وفي سبيل هذه المحاولة وجوا تقسيم أمام الكثير من المشاكل والقضايا ذات البؤلر العميقة في الحياة المعاصرة . ملها كيقسية ربط المعاصر بالمستقبل . ومثلويات الحياة المعاصرة تم قضية التراث والمعاصرة .. بالإضافة إلى تقية التشكيلية المرونة عن حكمة أسلبي .. وأسأم طرح هذه القضايا المعاصرة وجوا تقسيم من جديد أمام مسؤولية تاريخية تعطي كل واحد منهم حسب اختياراته وقاعاته الخاصة .. والتقدموا في ميدان البحث من أجل التحوير والتفعل توسلوا إلى اكتشاف أساليب مثقلة تشارلوا بواسطتها وألهمهم إنل ما فيه وللك إلتقال حديثة توافق روح العصر الحديث ..

● وهكذا نجد الفنان - العربيواي - يبتدئ بالحركة العصوية ، والخطوط العتيقة . والشارة التولوية العيرة .. ● والفنان « الشرقاوي » يمدح تشكالا تقديس بالألوان الخطي والنتاقء .. مستلهما التراث المعلي . والأمد ● والفنان - التي مغارة - و سعد سفاج - يهتمان بشفافية اللون وتداخله . وقد تميزت أصال - سفاج - بتوزيع من روح الغرب ..

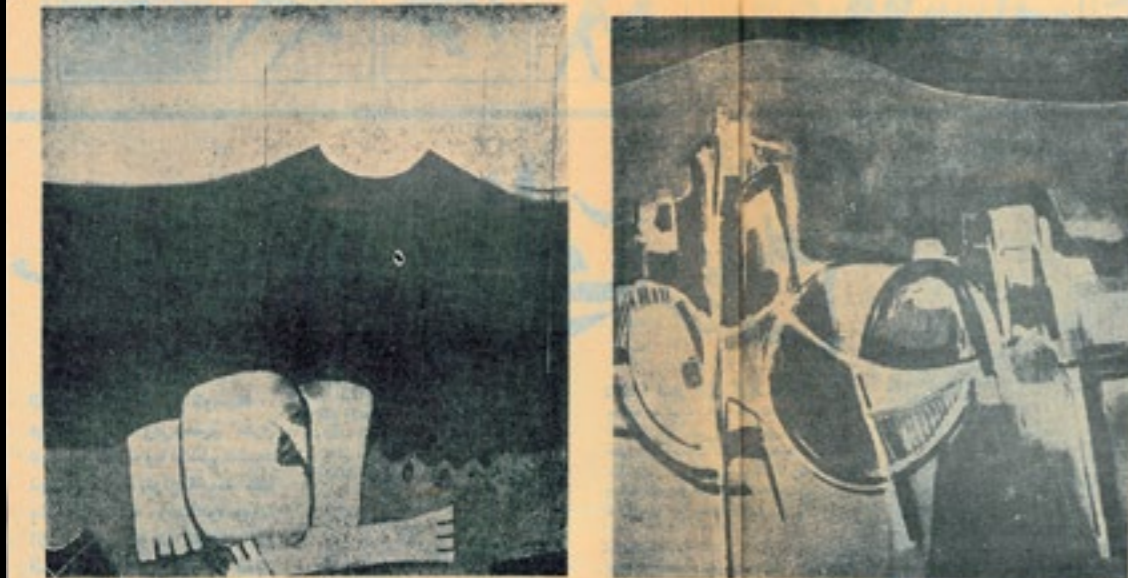


عن هجوم الحماة والتعريف عن الواقع الحي بكل ما فيه من تيارات ثقافية ونزعات حسية . وتجراب إنسانية .. فلم يكن الفنان مهلباً بالمشعبات التقليدية والرؤية لاتسان المغربي يرقر ما كان يهيم هذا الإنسان كمنوذج يرسم في محيطه الواسع يطلابه وعمائه .. وهذا النوع من الفن ما زال يتصدر المعارض في المغرب وقد نما هذا النوع من الفن في المغرب في الوقت الذي كانت فيه مثلك الممارسات الروحية كالرسم والتعبئة المعمارية ، والموسيقى ، والرغزل . والتحت وفقاً على ابتداء العشرين . في حين إن الإنسان المغربي كان معزولاً يمارس عليه المعاصر الثقافي . واليكث الفسوي من طريف الاستعمار القائم ... مما جعل الحركة الفنية مغلقة لا علاقة لها بالواقع المعاش وذلك بالرغم من ظهور بعض الإسماء الفنية الخرية الصاعدة التي اختست في ميدان هذه الممارسة . مثل - السوزاني - و « بن عسر » وغيرهما ..

● وفي فترة لاحقة ظهرت بعض المحاولات التي توسعة على يد الفنان الأسمايلي - وعلى - الريانلي - وغيرهما من الفنانين الذين نظرت في أعمالهم عموم البيئة التي يعيشونها . وللك بأسلوب متطور حديث وكانت محاولة جادة . وإن كنا نطمح جديداً انه لا يمكن رؤية حركة فنية أو فكرية مغلقة أن تتطور إلا إذا تجاوزت الرؤية الفنية المرونة عن الاستعمار . وتبخت التسلسل الفكري . والفهوم التقديري لواقع التنظير ..

● وإطلاقاً من هذا اتجاها يمكن للفنان التشكيلي في المغرب أن يتلوه معاصرة

● وبطريقة مثقلة بعيدة عن التقليد الجماعية الانتقالية المحكوم عليها بالأفلاك وبعد الاستقلال مباشرة ظهرت للوجود جماعة من الفنانين القاريه . وكان لا بد لهذه الجماعة أن تعاني الكثير من محضات الاستعمار وما غرسه فيها من علة . كانت من الأسباب الرئيسية لها في العاضات التناقضات . وعدم الثقة بالتقني . معصا جعلها تبحث كل ما هو من خارج البلاد وهذه المقاربة كسأل يديها الكثير من التنظير . من كتاب . وفنانين . ومترجمين ● وقد دعم هذه التناقضات ما ورثه الغرب عن الظروف التاريخية التي عاشتها البلاد . لكن هناك جماعة من الفنانين



الخطوط الهندسية تتشكل في تصاد المساحات ...

● أما أعمال الفنان « ميلود » فهي تتميز بالتلف من حيث أنها تأخذ متناولها من تطور الاشكال العنصرية في البقاعات والفروسة ...

● وهناك محاولات أخرى تنطلق في هذا الاتجاه بدأت تظهر في مدرسة - الدار البيضاء - على يد كل من الفنان - محمد

الشمري - ومحمد شعبة - وفريد بالثاقية - وفاض الله - وغيرهم من الفنانين المعاصرين الذين اعادوا الشكل في منهجية التعليم الفني يوزاه الفروسية . على ضوء البحث وتقييم التراث - وعراسته . والقروح منه بخاصة ضمن تيروح عصرية .. وهذا توصلت هذه الجماعة إلى مستوى الوعي في ميدان التعامل مع التراث ...

● وأتالي أعمال الفنان شعبة والمليبي وطاع الله مكونة من وحدات تشكيلية تعتمد على هندسة فضائية أصبحت فيها رموز وعلامات . والتكال محددة بدرجة

لا متناهية . وهي تعبر بوضوح عن تجربتهم الخاصة . وكان الإنسان في أعمالهم المحور الأساسي الذي يدور حوله العمل ...

● والقامت هذه الجماعة عدة معارض في الهواء الطلق . وكانت محاولة ناجحة في مجال تفسير القضايا الثقافية للمعارض . وللك والفراجه من القاعات وتقليبها في الساحات العمومية للاتصال بالجمهور ..

● وهناك جماعة أخرى من الشباب تحاول تراء الحركة الفنية في الغرب من منسجون عناصر . وتشكل منهم كل من كريم يباتي . ومهدي العلوي . ولطفة التيجاني . والفنان البشير . والدمثاني

● وغيرهم . واليدير بالفن . إن الحركة الفنية في المغرب تسلك حالياً مسرا جديدة انفتحت فيه بانيان قسمة تابعة من روح الغرب ..

Le plasticien affronte souvent ce problème : résoudre la contradiction entre la théorie et la pratique et le désir de voir la création artistique évoluer aussi bien que la théorie futuriste.

Cette contradiction présente deux éléments essentiels :

1 — La théorie se trouve encore au stade de la gestation. Elle exige le sérieux, la clarté et la précision. C'est d'une théorie claire que découle la méthode rigoureuse.

2 — Le problème délicat du contenu et de la forme. Nombreuses sont les thèses, arabes ou européennes et en particulier marocaines, qui ne font que compliquer ce problème. La majorité de ces expériences, sinon toutes, ont opté pour deux tendances d'apparence contradictoires mais de même essence. D'abord l'abstrait : une recherche picturale absolue pouvant traiter tous les sujets ; ensuite le figuratif dans son aspect académique courant et qui nous présente des tableaux pleurnichards sur la misère humaine (quand il veut être « engagé »). Ainsi les deux tendances (malgré les différences apparentes) ne répondent pas aux exigences de la situation culturelle au Maroc d'aujourd'hui. Mais quelles sont ces exigences ? Participer aux discussions et polémiques pour définir la nouvelle culture marocaine, la défendre après l'avoir précisée, rassembler, recenser, analyser tous les aspects picturaux populaires... et créer en tenant compte de ces exigences.

Il y a deux solutions pour nous peintres conscients : soit aggraver le problème en incluant notre création dans la production de la culture bourgeoise et persister à nous émerveiller des dernières nouveautés, soit mobiliser tous nos moyens tels que la technique et le renouvellement constant de nos idées pour un travail au profit de la création populaire, laquelle nous entoure. Or c'est à peine si on la remarque.

Mohamed KACIMI est l'un de ces peintres qui croient en ces idées. En effet ses derniers tableaux nous proposent de nouveaux traits. Il y a de nouveaux visages, de nouvelles mains qui tiennent fermement leur destinée ; il y a un homme arabe nouveau, une femme arabe qui apparaît, il y a AL MACHREQ et AL MAGHRIB.

Tous ces symboles communiquent avec d'autres éléments plastiques complexes jusqu'à atteindre parfois la mosaïque cachée quelque part. C'est une erreur de vouloir les lire tels qu'on les voit, sinon la lecture en restera purement littéraire. Tous les éléments de la toile respectent un système ouvert, jamais clos. De plus, le danger de tomber dans la « formalisation » est écarté. Impatiemment j'attends la conséquence de l'embrassement des formes et des couleurs entre elles ; ce qui en naîtra, je l'appellerai le vocabulaire de notre nouveau langage pictural.

KACIMI réalise combien est nécessaire, à tout artiste, une culture générale, la recherche au niveau de la théorie et de la pratique, la foi en la destinée unique de la nouvelle culture arabe. Tout cela l'appelle à jouer un rôle important dans notre activité picturale avant-gardiste.

Mohamed CHEBAA  
Casablanca, Octobre 1975

ان أكبر معطلة تقف أمام الفنان التشكيلي الواعي هي حسب التناقض بين النظرية والممارسة الفعلية . ان يكون الحس الفني هو الالف ومعتمدا النظرية الفنية المستقبلية . واصل هناك عنصران أساسيين في هذا التناقض . اولهما ان النظرية نفسها لا زالت في حده محدد ونظرية . وتحديح الى التعمق والدقة والوضوح . وما دامت النظرية تحدد المنهج . فلا منهج صحيح . اذن . بدون نظرية واضحة المعالم .

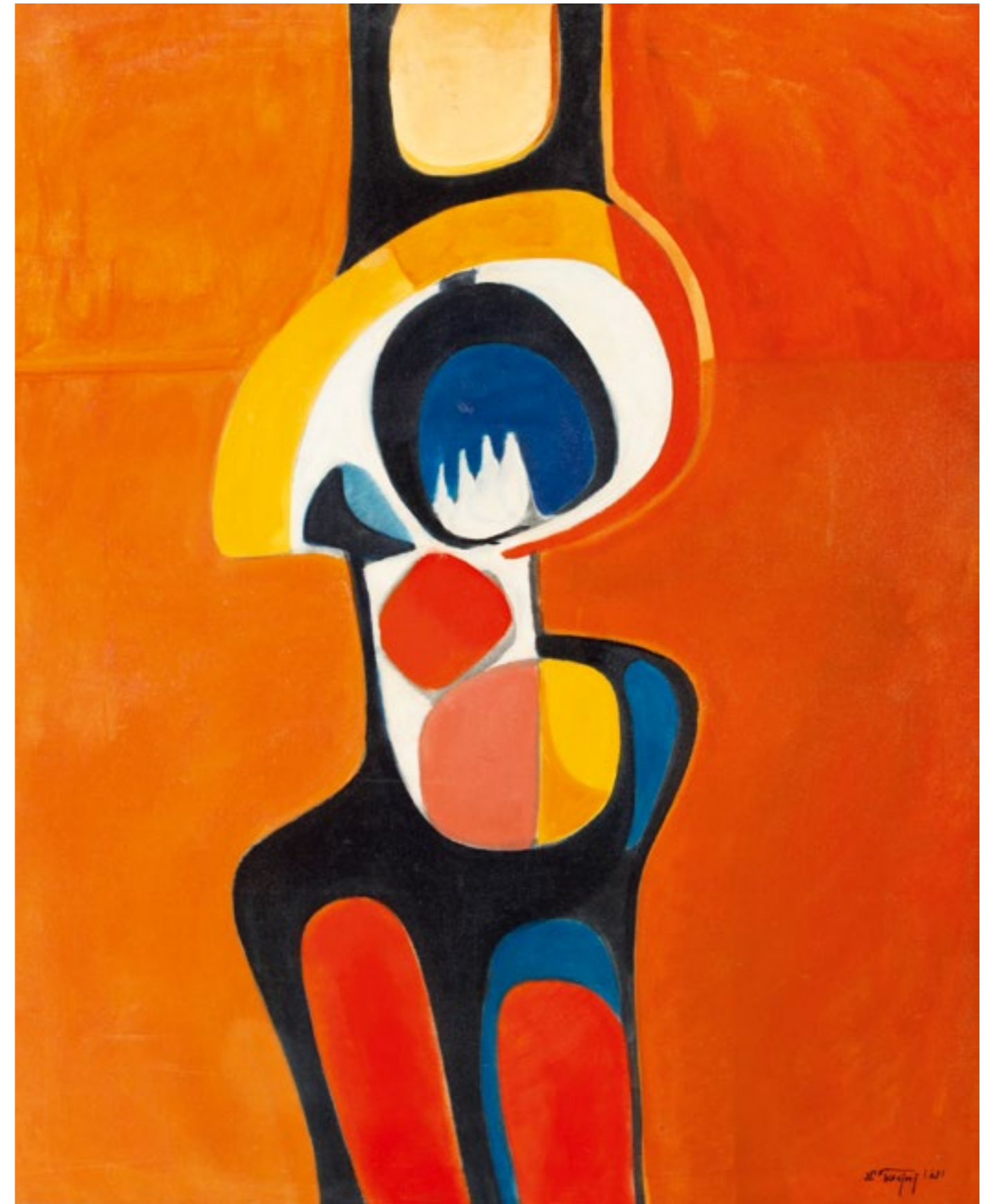
العنصر الثاني : مسألة الشكل والمضمون . وهي ليست مسألة سهلة . فكم من نظريات وتجارب . عربية وغربية . وحتى مغربية . لا تزيد هذا المشكل الا غموضا . والحالة ان اغلب هذه التجارب . ان لم يكن كلها . ذهبت مذعنين متناقضين في مظهرها . منسججين في جوهرها . واتخذت (1) التجريد : واتبعت الشكل المطلق كخط في استطاعته استيعاب كل المسامنين (اتطلعا من الاثر البيسكولوجي الخ) . (2) والتشخيصي : في شكله الاكاريحي المبتذل والذي (حين يريد ان يكون ملتزما) يقدم لنا مناظر بحتة لتعاسة الانسان . وهكذا يلتقي كلا الاتجاهين (بالرغم من اختلافهما في الظاهر) في نتيجتهما (عن تعمد او عن جهل) لمطالبات الوضع الثقافي المغربي الحالية . لكن ما هي هذه المطالبات ؟ المساهمة في الجدل والنقاش حول نظرية للثقافة الجديدة . ضبط هذه النظرية ودعمها . جرد وتصنيف ودراسة لجميع مظاهر وآثر التعبير التشكيلي الشعبي . العمل على مستوى الابداع بروح هذه المطالبات .

أمام الفنانين التشكيليين الواعين اختياران : اما ان يزيد الطين بلة كما يقال . بصرف ابداعا في مصرف الثقالة البيرواوية المهلهلة والتي تجر نفسها . وتستتر في لهتها وشبهاتها الشكلية وراء . الاكتشافات . واما ان نحسب . وسألتنا المكتسبة كتقليد . وفكرنا المتجدد في ابداع نصرته لحساب تلك الطاقات الجارية للابداع الشعبي والتي تحيط بنا وتكاد لا نراها .

في هذه « اللوحة » أردت ان أشاهد محمد القاسمي . انه من الفنانين القلائل الذين تخلع انفسهم بهذه المشاعر . ويتلفسون في هذا المناخ . ان اللوحات الاخيرة تقدم لنا بالفعل ملامح جديدة . هناك وجوه جديدة . اياد جديدة تصك كالحديد بمصيرها . هناك رجل عربي جديد . هناك امرأة عربية جديدة تطالعا . هناك المشرق والمغرب... هذه الرموز توجد في علاقة متجددة مع عناصر تشكيلية اخرى معقدة تصل أحيانا الى الفسيفساء المنزوية في مكان ما . لذا فاننا اذا نظرنا اليها نقرأها . كأنها . فنانا سنفسح الطريق . وسنبتقي قرأتنا أدبية محضة . كل عناصر اللوحة تخضع لنظام منفتح وليس مغلقا وبالتالي ليس هناك خطورة السقوط في « الغالبية » . انني انتظر بلهف وبعمق ما ستسفر عنه هذه الاشكال والألوان من تولد لها بعضها البعض . وما ستأتي به من مواليد جديدة . تلك التي أسميها بالمفردات الجديدة للفن التشكيلي الجديدة المقبلة .

ان وعي الناسمى بضرورة الثقافة للفنانين ومجهوده في الكتابة والنظرية وارتباطه الوثيق بالمنتسبين الطليعيين . وابعائه يوحد مصير الثقافة العربية الجديدة . يؤهله ولا شك لكي يكون من — النجوم — المشرقة في سماء فننا التشكيلي المتقدم .

محمد شعبة



Texte de Mohamed Chebâa pour l'exposition de Mohammed Kacimi à la Galerie l'Atelier du 18 décembre 1975 au 8 janvier 1976

014  
MOHAMMED KACIMI (1942-2003)  
COMPOSITION  
Acrylique sur toile  
Cachet de l'atelier en bas à droite  
109 x 90 cm  
380 000 / 420 000 DH  
36 800 / 40 700 €



Mohamed Melehi

Abdellah Fajar

Meki Meghara

Karim Bennani

Bachir Demnati

Mohammed Kacimi

Saad Ben Cheffaj

Saad Hassani

Hassan Slaoui

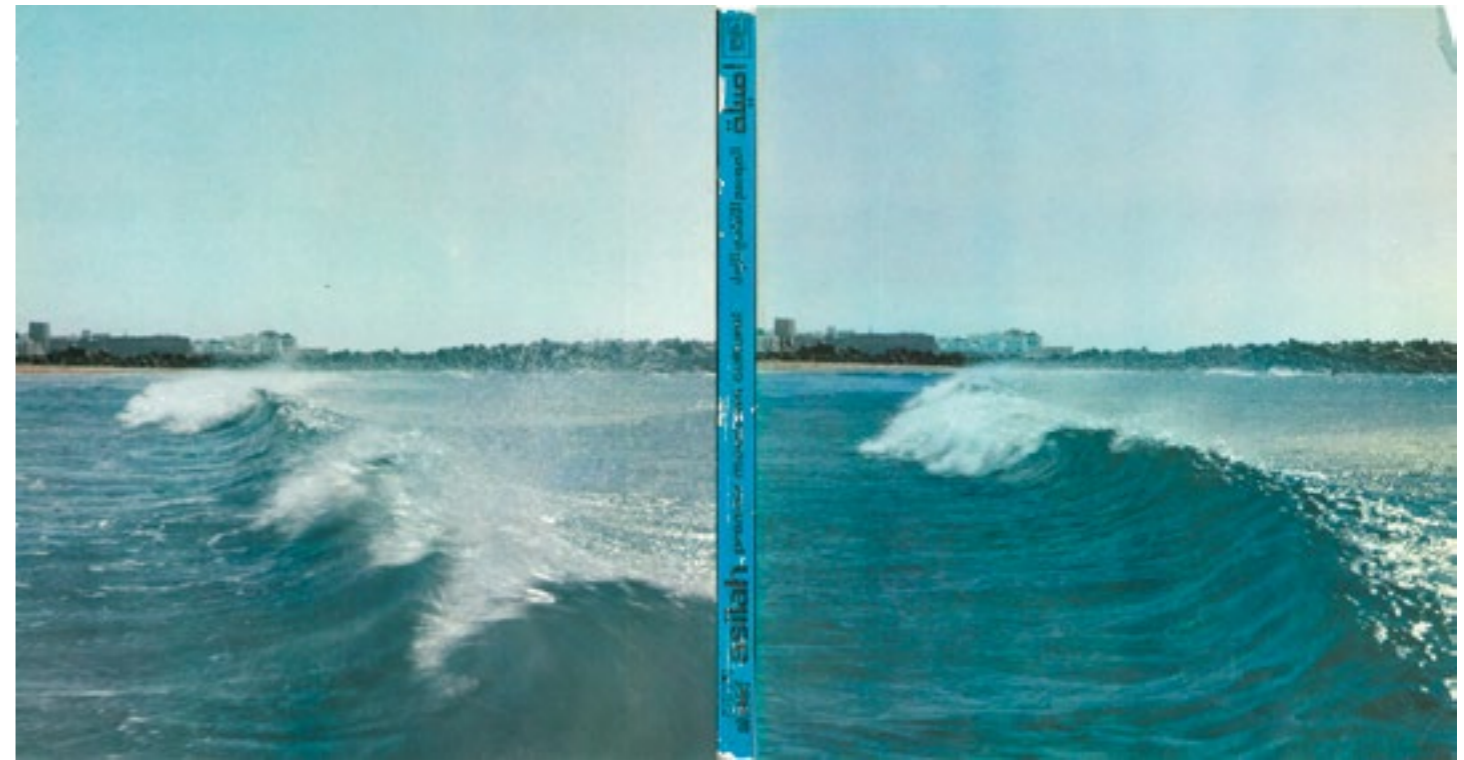
Mohamed Chebâa

Allocution de Mohamed Chebâa lors du premier Moussem Culturel d'Asilah en 1978.



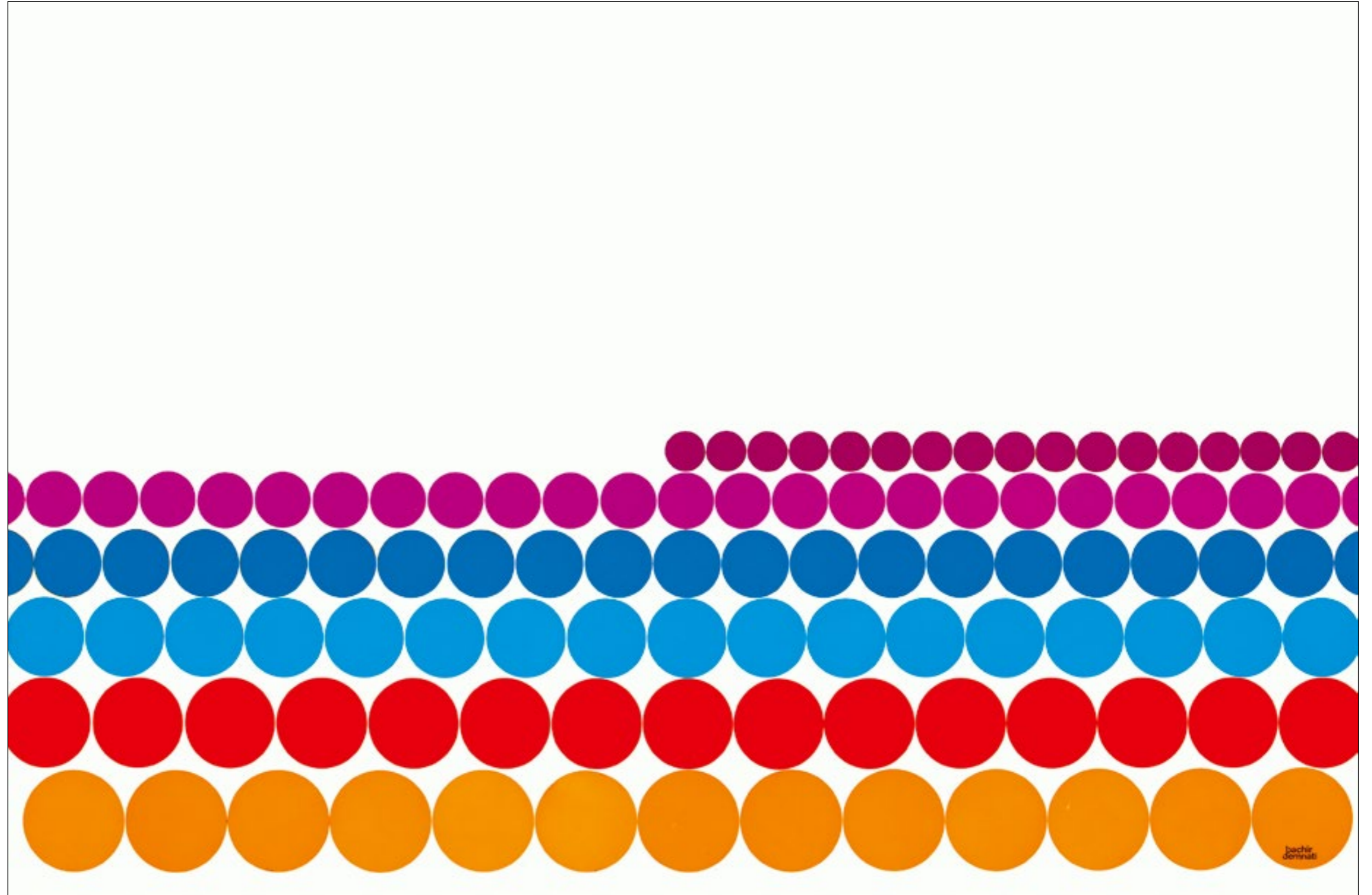


Performance de Farid Belkahia lors du premier Moussem d'Asilah en 1978



Couverture du catalogue de l'exposition d'Asilah en 1978





015  
**BACHIR DEMNATI**  
(NÉ EN 1946)  
ALIGNEMENT, TANGER, 1971  
Découpage cellulosique sur panneau  
Signée en bas à droite, contresignée,  
titrée, datée et située au dos  
80 x 120 cm  
**150 000 / 180 000 DH**  
**14 500 / 17 400 €**

015

# Abdelkrim Ghattas

Né en 1945 à Casablanca, Abdelkrim Ghattas, a intégré l'École des Beaux-arts en 1964. En 1968, il s'inscrit à l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris.

L'univers de Ghattas est d'être paradoxalement un abstrait figuratif. On découvre des tableaux, de différents formats, qui introduisent dans un monde fantastique habité par les rêves de l'enfance et ses visions avant-gardistes. La géométrie picturale dans l'œuvre de Ghattas propose des horizons dans des dégradés de bleu, de rouge, et d'où émerge un cercle et traversés par une ligne qui révèle deux structures différentes, l'une signalant le lointain et l'autre plus soutenue rappelant parfois la texture des tapis berbères. La mer, le ciel représentent l'essentiel de son univers. Le reste ce sont des variations autour de cette thématique qui lui tient tant à cœur. L'artiste utilise certaines matières dans son travail plastique : jute, fils, papier crépi, chutes de carton... L'artiste explore le collage et le mixage pour donner du relief à ses toiles tout en accentuant leur profondeur. Certes l'artiste reste fidèle à une même construction de l'espace avec cette

éternelle ligne, cet équateur qui sépare son monde en deux parties et qui déborde du cadre pictural. L'horizon avec toute ses possibilités, la mer et ses profondeurs et entre les deux ce point de rencontre, cette jonction où se mêlent toutes les émotions et les idées. L'artiste pour marquer ce pont entre deux mondes n'hésite pas à le peupler à coups de pinceau en tentant une abstraction mi- consommée.

«J'ai appris une chose, c'est que les couleurs sont des alphabets, A, B, C,... pour moi par exemple le A c'est le blanc, B c'est le rouge, C c'est le bleu,... Cet exercice de quarante ans me permet de réaliser une phrase significative avec cet alphabet...»  
(Abdelkrim Ghattas)

Depuis 1972, il enseigne à l'École supérieure des Beaux-arts de sa ville natale. Il participe depuis 1974 à des activités culturelles et artistiques notamment à la réalisation des toiles de fond à l'occasion des fêtes nationales, de fresques murales à Assilah, Agadir, Casablanca et Salé ou à des concours internationaux de sculpture sur neige aux États-Unis et au Canada.

Il vit et travaille à Casablanca.

## PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

2015 : Nobl'ys Gallery – Rabat

## BIBLIOGRAPHIE

- Revue trimestrielle Matrice des Arts n°4 Oct/Nov/ Déc 2006
- Mohamed Sijelmassi L'art contemporain au Maroc, ACR Edition 1989

016  
ABDELKRIM GHATTAS  
(NÉ EN 1945)

MAROC, 1973-1974  
Acrylique sur panneau  
Signée, datée en bas à droite,  
contresignée, datée et titrée au dos  
123 x 97 cm

80 000 / 100 000 DH  
7 700 / 9 700 €

Au dos de l'œuvre figure l'étiquette  
de la première Biennale de Bagdad en 1973

Cette œuvre a été présentée lors de l'exposition  
inaugurale du Musée Mohammed VI en 2014



# Mohamed Melehi

Mohamed Melehi est né en 1936 à Asilah. Après des études, de 1953 à 1955, à l'école des Beaux-Arts de Tétouan, il part en Espagne pour intégrer l'École des Beaux-Arts Santa Isabel de Hungria à Séville. Il suit, en 1956, une formation à l'École Supérieure des Beaux-Arts San Fernando à Madrid. De 1957 à 1960, il étudie à l'académie des Beaux-Arts de Rome, section sculpture. Il fréquente, de 1960 à 1961, un atelier de gravure à l'École

Nationale des Beaux-Arts de Paris, avant de perfectionner sa formation, de 1962 à 1964, à New York et à Minneapolis où il occupait le poste de maître-assistant à la Minneapolis School of Art. Il a élargi la pratique de la peinture en l'ouvrant sur d'autres domaines. Entre 1968 et 1984, Melehi a exécuté de nombreuses commandes associées à des architectes tels que Faraoui et De Mazières.

Les peintures murales qu'il a initiées en 1978 à Asilah, dans le cadre du Moussem culturel de la ville, sont un exemple probant de l'investissement de l'espace public par des artistes plasticiens. Artiste à la conscience contemporaine aiguë, Melehi aspire à « tirer l'œuvre plus vers le concept que vers l'artisanat ». Sa peinture est dominée par des motifs onduleux.

## PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2015** : Loft Art Gallery, Casablanca ; Art Paris Art Fair, Solo Show, Grand Palais ; Art Dubai, Section moderne, Emirats Arabes Unis
- 2014** : Quelques arbres de l'Antiquité, Loft Art Gallery, Casablanca, Maroc
- 2012** : Meem Gallery, Dubaï, Emirats Arabes Unis ; Loft Art Gallery, Casablanca
- 2009** : Fondation NIEBLA, Casavels, Espagne
- 2007** : « Estampes, Création plurielles », Institut français, Rabat
- 2006** : Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 2005** : Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1996** : Roshan Fine Arts Gallery, Djeddah, Arabie Saoudite ; Biennale du Caire
- 1995** : Retrospective à l'I.M.A. Paris ; The World Bank, Washington D.C.
- 1986** : Duke University Gallery, Durham, North Carolina
- 1984-85** : The Bronx Museum of the Arts, New-York
- 1982** : Galerie Alkasabah, Asilah ; Galerie Nadar, Casablanca
- 1975** : Galerie Nadar, Casablanca
- 1971** : Sultan Gallery, Koweït ; Galerie de l'atelier, Rabat
- 1968** : Pecanins Gallery, Mexico City
- 1965** : Galerie Bab Rouah, Rabat ; Galerie municipale, Casablanca
- 1963** : The little Gallery, Minneapolis Institute of Arts, Minneapolis
- 1962** : Galeria Trastavere di Topazia Alliata, Rome

## PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2016** : Marrakech Biennale 6
- 2013** : Loft Art Gallery, Casablanca
- 2012** : Loft Art Gallery rend hommage à Mohamed Melehi dans son livre Zoom sur les années 60
- 2011** : Noir & Blanc, LOFT Art gallery, Casablanca
- 2010** : Marrakech Art fair ; Sculptures, galerie Arcanes, Marrakech, Maroc ; Corps et Figure des Corps, Société Générale, Casablanca, Maroc
- 2009** : Signes et paysages, galerie LOFT, Casablanca, Maroc
- 2009** : Fondation Mohamed VI, Rabat, Maroc
- 2006** : Biennale d'Alexandrie, Egypte
- 1995** : Rétrospective à l'Institut du Monde Arabe, Paris
- 1989** : « Peintres marocains à Madrid », galerie Conde Duque, Madrid
- 1988** : « Présences artistiques du Maroc », Bruxelles, Ostende et Liège ; 19<sup>e</sup> Biennale de Sao Paulo
- 1985** : « Melehi, Recent paintings », the Bronx Museum of the Arts, New York
- 1980** : National Museum of Modern Art, Bagdad ; Alcuni Artisti Arabi, Galleria Il Canovaccio, Rome
- 1976** : « Arts Plastiques », Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1975** : Galerie Cotta, Tanger
- 1969** : Young Artists from around the world, Union Carbide Building, New-York
- 1966** : Hall du Théâtre Mohammed V, Rabat ; Festival d'Art Nègre, Dakar
- 1963** : Musée d'Art Moderne, New York ; Bertha Schaefer Gallery, New York



O17

**MOHAMED MELEHI (NÉ EN 1936)**

COMPOSITION, 1974

Découpage cellulosique sur panneau

Signée et datée au dos

100 x 120 cm

**400 000 / 450 000 DH**

**38 800 / 43 600 €**

# Mohamed Chebâa

Mohamed Chebâa est né en 1935 à Tanger. Diplômé de l'École des Beaux-Arts de Tétouan en 1955, il part en Italie de 1962 à 1964 pour suivre des études à l'Académie des Beaux-Arts de Rome. De retour au Maroc, il enseigne à l'École des Beaux-Arts de Casablanca. Ancien directeur de l'Institut National des Beaux-Arts de Tétouan (de 1994 à 1998), Mohammed Chebâa est l'un des fondateurs de la peinture moderne au Maroc. Il a tenu des positions courageuses sur l'identité de la peinture marocaine dans la revue « Souffles ». Il est de ceux qui ont

appelé vigoureusement à introduire les arts traditionnels marocains dans la peinture. Il a également préconisé l'intégration de la peinture dans l'espace urbain. L'action qu'il a menée sur la place Jemaa El Fna en 1969, en compagnie d'un collectif de peintres, est encore un modèle pour ceux qui souhaitent mettre l'art à la portée d'un large public. Il a publié des écrits sur la peinture au Maroc et a enseigné à l'École Nationale d'architecture de Rabat.

## PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2010** : Galerie l'atelier 21, Casablanca
- 2007** : Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 2005** : Galerie nationale Bab Rouah, Rabat
- 2003** : Centre culturel de l'Agdal, Rabat
- 2001** : Rétrospective au théâtre National Mohammed V, Rabat
- 1999** : Rotterdam, Bruxelles, Charleroi
- 1998-97** : Galerie nationale Bab Rouah, Rabat
- 1996** : Institut Français de Tétouan, Tanger et El Jadida
- 1993** : Œuvre murale pour le Terminal de l'aéroport de Chicago  
Galerie nationale Bab Rouah, Rabat
- 1984** : Galerie l'Atelier, Rabat ; Galerie Nadar, Casablanca
- 1983** : Galerie l'Atelier, Rabat
- 1974** : Galerie Nadar, Casablanca ; Galerie l'Atelier, Rabat

## PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2016** : Marrakech Biennale 6
- 2014** : Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain
- 2004** : Sculpture plurielle, Société Générale Marocaine des Banques, Casablanca
- 2002** : Centre culturel de l'Agdal, Rabat
- 1990** : 4<sup>e</sup> rencontre hispano-arabe d'Almunecar, Espagne
- 1987** : « 6 artistes marocains », Galerie Métropolitaine, Sao Paulo
- 1985** : « 19 peintres marocains », Musée des arts contemporains, Grenoble
- 1980** : « Petits formats du Maghreb et du Machreq », Galerie l'Atelier, Rabat  
« 10 ans à l'atelier » Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat
- 1978** : Musée permanent de la Palestine, Beyrouth
- 1977** : « Petits formats », Galerie l'Atelier, Rabat
- 1976** : 2<sup>e</sup> biennale Arabe, Rabat ; Exposition-débat, Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1969** : Festival Panafricain, Alger
- 1967** : Exposition Internationale, Montréal
- 1963** : Pittori Arabi, Centro Italo-Arabo, Rome
- 1958** : Arab Painting, Washington DC



018

**MOHAMED CHEBÂA**  
(1935-2013)

COMPOSITION, 1974

Acrylique sur toile  
Signée et datée en bas à gauche  
94 x 220 cm

**600 000 / 700 000 DH**  
**58 200 / 67 900 €**



019

EL HARIRI ABDELLAH (NÉ EN 1949)  
COMPOSITION, 1973

Acrylique sur toile  
Signée et datée au dos  
100 x 100 cm

**90 000 / 110 000 DH**  
**8 700 / 10 600 €**



020

MOHAMED MELEHI (NÉ EN 1936)  
COMPOSITION, 1978

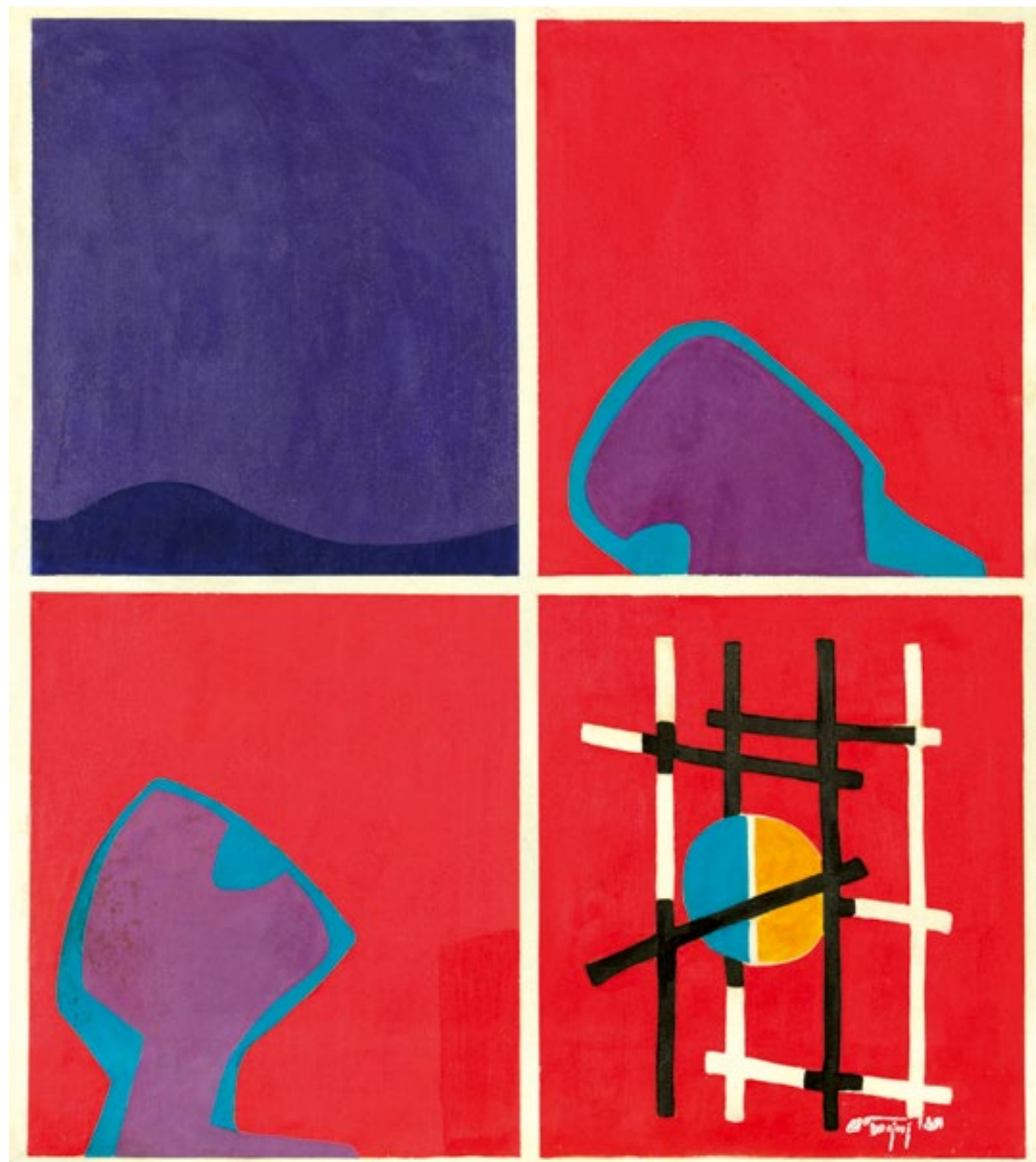
Découpage cellulosique sur panneau  
Signée et datée au dos  
110 x 100 cm

**350 000 / 400 000 DH**  
**33 900 / 38 800 €**



O21

O21  
**MOHAMED ATAALLAH**  
 (1939-2014)  
 COMPOSITION, TANGER  
 Acrylique sur toile  
 Signée et située au dos  
 127 x 94 cm  
 90 000 / 100 000 DH  
 8 700 / 9 700 €



O22

O22  
**MOHAMMED KACIMI**  
 (1942-2003)  
 COMPOSITION  
 Acrylique sur toile  
 Cachet de l'atelier en bas à droite  
 89 x 80 cm  
 240 000 / 260 000 DH  
 23 300 / 25 200 €



O23

**MOHAMED MELEHI (NÉ EN 1936)**

COMPOSITION, 1975

Découpage cellulosique sur panneau. Signée et datée au dos  
120 x 110 cm

**400 000 / 450 000 DH**

**38 800 / 43 600 €**

O23

Communiqué de l'association marocaine des Arts plastiques

## « Au Maroc l'homme pense, éprouve, s'engage et crée »



Sous le titre « Aspect de l'Art actuel au Maroc » l'Association Marocaine des Arts Plastiques organise du 4 au 18 février 1978 une exposition nationale qui regroupe dans la salle de la Délégation de l'Office du Tourisme à Marrakech, les œuvres de vingt quatre plasticiens marocains.

A vrai dire, cette manifestation artistique veut réagir, pour le principe, contre une initiative du Club Méditerranée qui serait culturelle parce qu'elle analyserait la situation, les problèmes et les mouvements des arts plastiques contemporains dans le monde. Notre association fut in-

vitée à participer à cette rencontre mais, après l'étude des objectifs, de la portée et des conséquences d'une éventuelle participation, nous avons décidé de décliner l'offre. En contre partie, nous avons réagi par nos propres possibilités matérielles en mettant sur pied notre « exposition-manifeste ». En voici les raisons :

1. — Par principe nous refusons de cautionner toute activité organisée par le Club Méditerranée quels que soient sa forme et son contenu. En effet, cet organisme porte atteinte à nos convictions profondes par son implantation sur la plus grande place populaire de Marrakech, foyer de l'activité quotidienne de la population autochtone qui entretient à ses relations sociales et humaines. Finalement ce club qui vend du soleil et de « l'amour » est loin de nos préoccupations culturelles et artistiques. En fait, il ne saisit cette occasion que pour étendre son rets et son emprise touristique, l'exploiter dans les pays d'implantation, parmi lesquels le Maroc.

2. — Il ne faut pas que notre refus de participer à cette rencontre soit passé sous silence, pas plus qu'il ne doit justifier notre absence. Voilà pourquoi notre présence s'avère nécessaire pour prouver l'existence au Maroc d'une expérience plastique qui vise à atteindre une spécificité nationale s'inspirant de l'expé-

rience humaine et dépassant toute forme d'aliénation.

Donc notre présence voudrait démasquer la portée comme les implications de cette rencontre tout en considérant la bonne foi de quelques artistes ou critiques participants.

L'exposition a bien eu lieu et parallèlement, ces critiques et artistes étrangers ont pu découvrir l'existence plastique marocaine lors du vernissage. Cette approche se continua durant notre débat hors « le ghetto » du Club Méditerranée, débat centré sur l'ensemble des préoccupations relatives à la création plastique nationale et universelle. Nous avons clarifié pour nos invités notre prise de position vis-à-vis de ce Club afin qu'ils ne confondent pas nos relations avec eux, en tant que personnes et celles que nous entretenons avec le cadre où ils se sont trouvés. Ainsi, nous avons levé toute ambiguïté. Le Maroc n'est pas uniquement un agrégat de soleil, de lumière, de couleurs et de « temps au ralenti » mais une communauté où l'homme pense, éprouve, s'engage et crée. C'est à lui qu'on devrait s'adresser et qu'on s'adresse effectivement.

Notre débat sur les problèmes des Arts Plastiques au Maroc est parti de notre possible expérience en symbiose avec notre patrimoine artistique (dans le domaine visuel) et ce qu'elle suppose comme problématique au niveau de la pratique et de la fonction.

Nous nous sommes ensuite interrogés sur la nature de notre attitude face à la capacité créatrice humaine, d'une part, d'autre part sur ce qui touche à la faiblesse de l'enseignement artistique et de l'absence d'une infrastructure adéquate (musées, écoles, expositions et autres moyens de formation) et des possibilités d'éducation visuelle dans notre pays.

Pris dans cette situation avec ses implications, ses résultats et ses polémiques, nous aimerions insister sur les deux points suivants :

1. — Le fait de décliner ladite invitation est conforme à notre conviction commune à notre désir de libération.

2. — Ni soumis à l'emprise culturelle, ni fasciné par l'expérience occidentale, notre dialogue avec nos invités n'était que l'occasion de déterminer l'existence des liens dans la différence.

Nous espérons par ce communiqué avoir pu éclairer le public, nos amis artistes et critiques français sur nos préoccupations comme notre position.



O24  
MOHAMMED KACIMI (1942-2003)

COMPOSITION

Technique mixte sur papier  
Cachet de l'atelier en bas à droite  
50 x 65 cm

100 000 / 120 000 DH  
9 700 / 11 600 €

O24

Communiqué de Presse de l'Association Marocaine des Artistes Plasticiens (AMAP) justifiant le refus de participer à l'exposition du club méditerranée en 1978 à Marrakech.



# Farid Belkahia

Farid Belkahia est né en 1934 à Marrakech. Il étudie à l'École des Beaux-Arts de Paris, à l'Institut du Théâtre de Prague et à l'Académie Brera de Milan. Directeur de l'École des Beaux-Arts de Casablanca de 1962 à 1974, il introduit, pour la première fois, des cours relatifs aux arts traditionnels marocains. Fidèle à cette discipline, mais toujours avec l'idée d'un dépassement de ces techniques, il marie les formes (l'alphabet berbère notamment) et les matières ancestrales avec la modernité de la représentation pour démontrer que « l'évolution de l'art ne peut se réaliser que si le passé, autrement dit la mémoire, nourrit et ouvre les perspectives du futur ». Persuadé que « les civilisations n'évoluent que si elles respectent les cultures qui les ont précédées », il poursuit, depuis le

début de sa carrière, une recherche sur différents matériaux traditionnellement utilisés dans l'art populaire pour se détacher des techniques classiques occidentales. Ce sera le cuivre, dans un premier temps, qu'il apprend à marteler, et depuis 1974, le travail de la peau crue, en hommage au parchemin. Elle lui inspire des œuvres sobres et puissantes où le peintre, dans une recherche d'« intimité avec la nature », n'utilise que des pigments naturels. Farid Belkahia vit et travaille à Marrakech. Belkahia a connu une première période dite « de Prague » où l'artiste a produit des œuvres figuratives et abstraites avant de se tourner vers le travail du cuivre et de la peau. Farid Belkahia est décédé en 2014.

## PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

**2013** : Galerie l'atelier 21, Casablanca

**2010** : Galerie Venise Cadre, Casablanca

**2008** : Matisse Art Gallery, Marrakech ; Dar Cherifa, Marrakech ; Matisse Art Gallery, Marrakech

**2005** : Galerie Bab Rouah, Rabat

**1999** : Musée d'Art contemporain, Nice ; Musée Tobu, Kyoto ; Musée des Arts africains et océaniques, Paris

**1997** : Galerie Mottier, Genève ; Galerie Climats, Paris

**1995** : Galerie Darat Al Founoun, Amman ; Galerie Al Manar, Casablanca

**1990** : Galerie Erval, Paris

**1984** : Musée Batha, Fès ; Centre culturel Espagnol, Fès ; Galerie l'Atelier, Rabat

**1980** : Galerie Documenta, Copenhague ; Galerie Nadar, Casablanca

**1978** : Galerie Documents, Copenhague ; Galerie Nadar, Casablanca

**1972** : Galerie Design Steel, Paris ; Galerie l'Atelier, Rabat

**1957-67** : Galerie Bab Rouah, Rabat

**1955-56-57** : Galerie Mamounia, Rabat

## PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

**2016** : Marrakech Biennale 6

**2014** : Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain ; Institut du Monde Arabe

**2011** : « Told, Untold, Retold », Mathaf, Doha, Qatar

**1999** : « Le temps du Maroc, Peintures - livres d'artistes », Galerie Le Comptoir, Sète

**1994** : « Rencontres africaines », Institut du Monde Arabe, Paris ; Musée d'Art Moderne, Johannesburg

**1991** : « 4 peintres du Maroc », Institut du Monde Arabe, Paris

**1985** : Présence Marocaine Grenoble

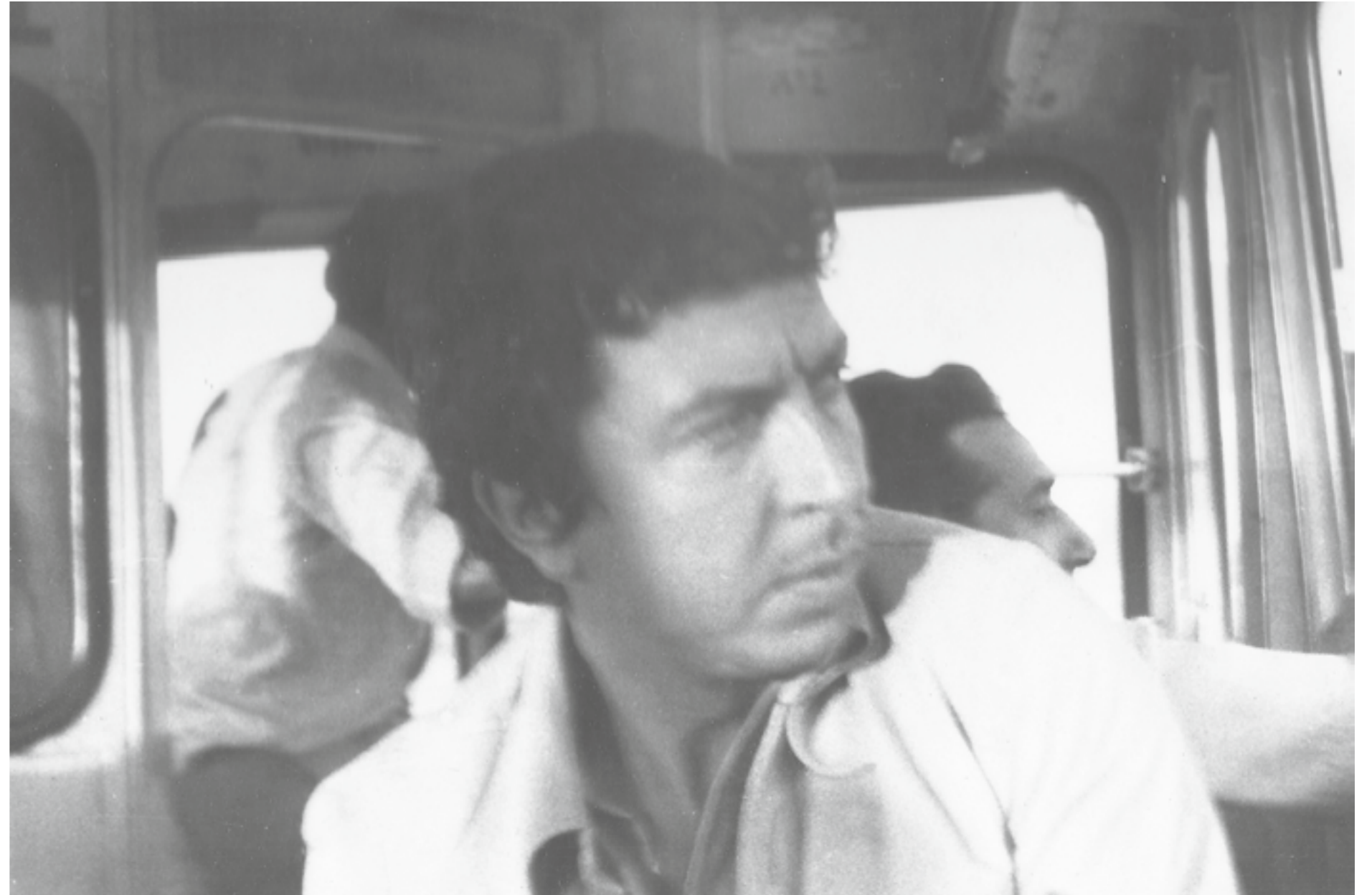
**1984** : Exposition maghrébine, musée d'Art Vivant, Tunis

**1978** : « Peintres arabes », Centre Culturel Irakien, Londres

**1974** : « Peintres Maghrébins », Alger ; 1<sup>er</sup> Biennale arabe, Baghdad

**1963** : « 2000 ans d'Art au Maroc », Paris

**1958** : « Arts Plastiques Marocains », Washington



Farid Belkahia à Baghdad en 1973



O25

**FARID BELKAHIA (1934-2014)**

LA NAISSANCE DE LA MAIN, 1976, 1979

Relief en cuivre

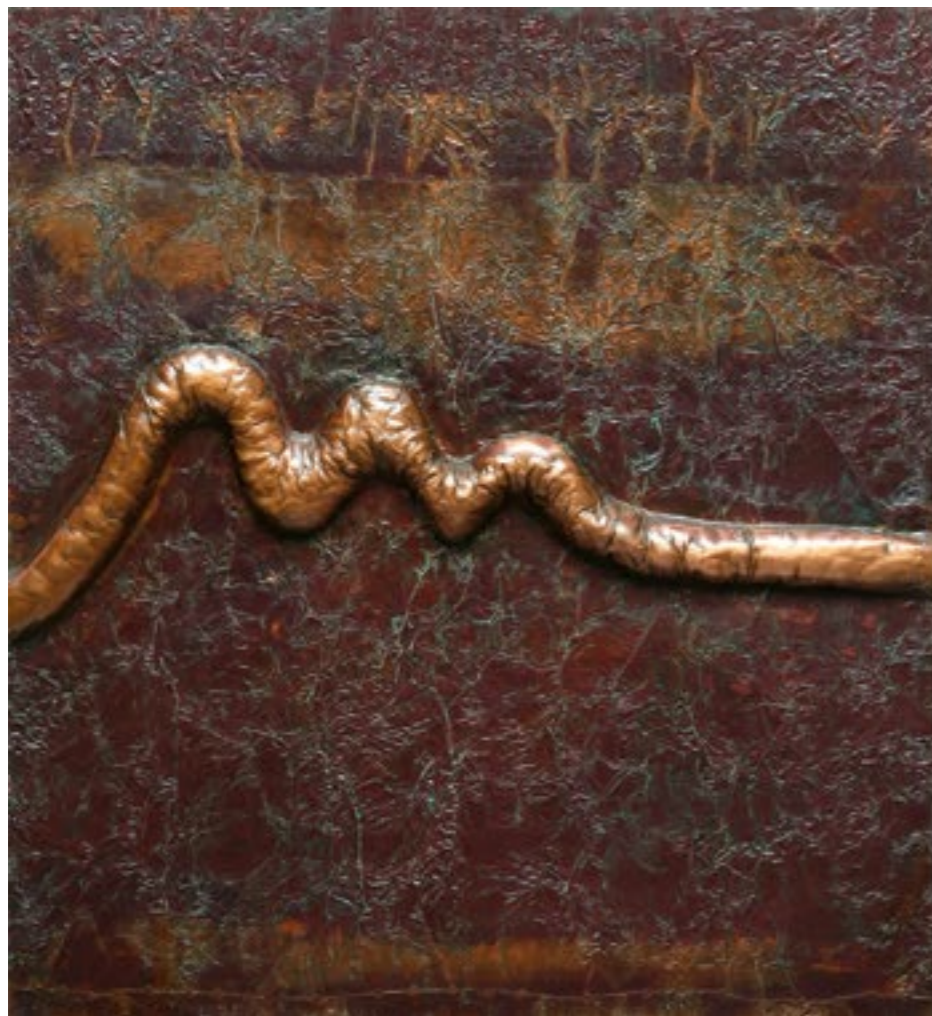
Signée au dos

6 x (77 x 70 cm)

**1 800 000 / 2 000 000 DH**

**174 700 / 194 100 €**

La série «La naissance de la main» a été réalisée par Farid Belkahia sous différentes formes et dimensions autour des années 1976-1979. Ce travail très emblématique de l'artiste est représenté aujourd'hui dans différentes collections muséales.



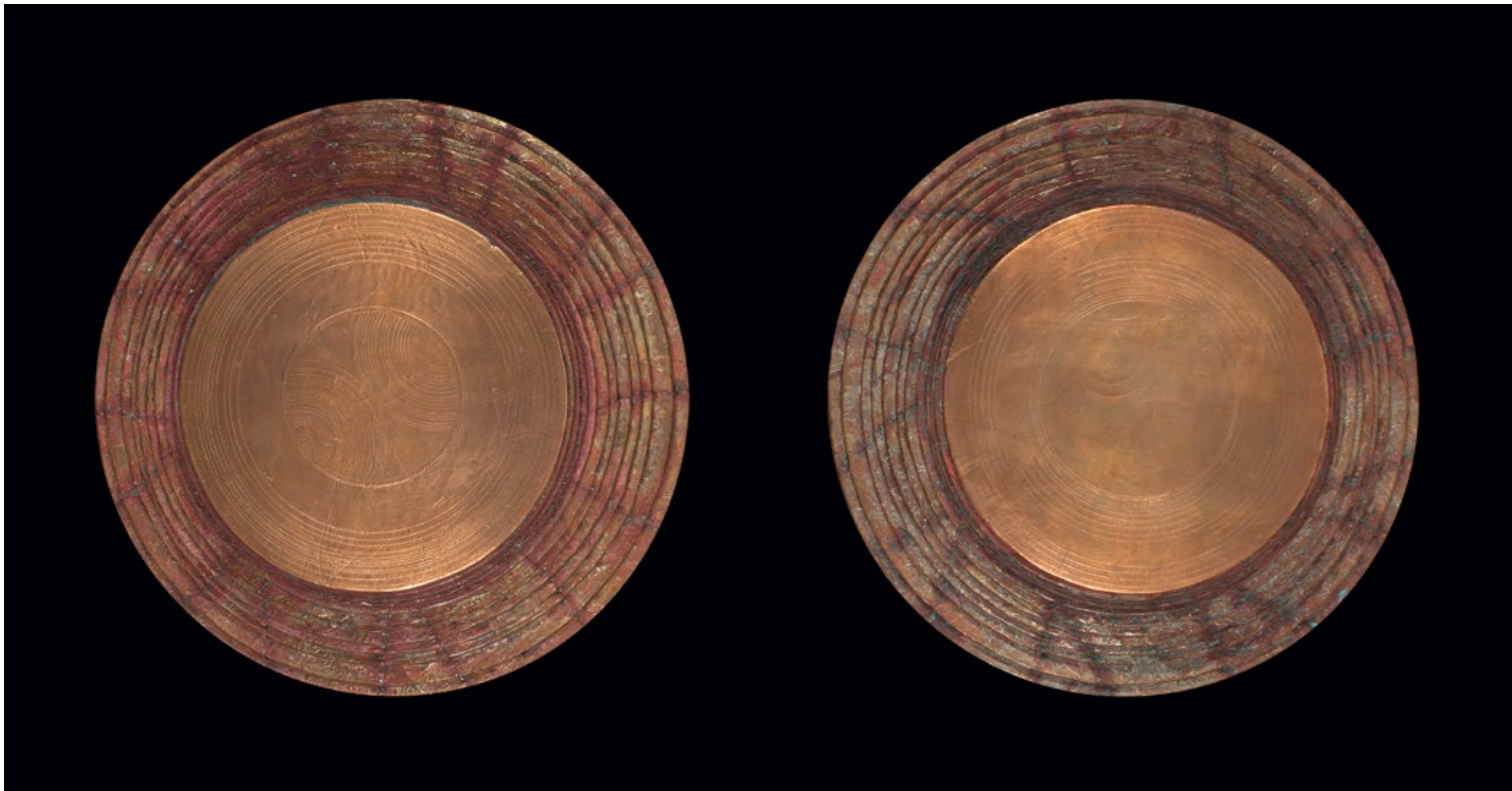
... « Une simple ligne sinueuse, peu à peu, conquiert l'espace, et met en scène, de manière évolutive, la main en poing fermé, encore sans mouvement. Puis les doigts vont progressivement apparaître, naître. Ils viennent au monde, détachés les uns des autres, seuls dans leur individualité. La paume se déploie et la main que l'on voit, d'abord éclatée, va très vite tendre à l'unité et se rassembler pour devenir l'organe complexe et mystérieux que l'on sait.

Cette main, une et triomphante, a surgi de l'horizon brumeux et inconnu ; de la nuit silencieuse et sans mémoire mais, en narrant sa gestation, sa « naissance », elle a conté l'histoire de l'homme. L'histoire de sa volonté d'être au monde par l'action. Toujours résonnera, au fond de notre entendement, la question sans réponse : « Qui, de l'intelligence ou de la main, fonde l'homme dans l'histoire et dans la civilisation ? » Belkahia ne s'embarrasse pas de ce genre de précautions, pour lui il ne fait aucun doute que : « la main pense »...

*Texte extrait de l'ouvrage consacré à Farid Belkahia par Rajae Benchemsi en marge de l'exposition tenue à la Galerie Venise Cadre en 2010*



Chacun des 6 éléments comporte au dos un numéro ainsi qu'un plan d'accrochage réalisé par l'artiste



O26

**FARID BELKAHIA (1934-2014)**

COMPOSITION

Relief en cuivre. Plaque de l'artiste sur le rebord  
2 x (50 cm diam.)

**500 000 / 550 000 DH**

**48 500 / 53 300 €**

O26

# Saâd Ben Cheffaj

Saad Ben Cheffaj est né en 1939 à Tétouan où il s'inscrit à l'École des Beaux-arts avant d'entrer à l'École Supérieure des Beaux-arts Santa Isabel de Hungria à Séville, qu'il fréquente jusqu'en 1964. Il s'inscrit à Paris à l'École du Louvre, et suit, par ailleurs, des cours de philosophie et d'archéologie, puis rentre au Maroc où il s'installe à Tétouan comme professeur à l'École des Beaux-Arts. Travaillant sur la toile de jute marouflée ou sur du bois, dans des formats généralement carrés, sa peinture était jusqu'à ces dernières années non figurative. Privilégiant la matière, il n'hésite pas à en briser la structure en y enfonçant des clous apparents ou en collant par dessus divers matériaux.

Toute une symbolique est inscrite derrière ces structures compartimentées par des lignes droites ou brisées, des croix et des cercles. Dans la majorité des toiles, un espace est peint en blanc pur, contrastant ainsi avec les couleurs où le brun, le vert et le bleu pâle prédominent. Depuis deux ans, il abandonne l'abstraction géométrique symbolique pour se consacrer à une série de scènes et de portraits réalistes, participant au courant pictural figuratif qui se renforce depuis quelques temps chez les artistes de la région de Tétouan.

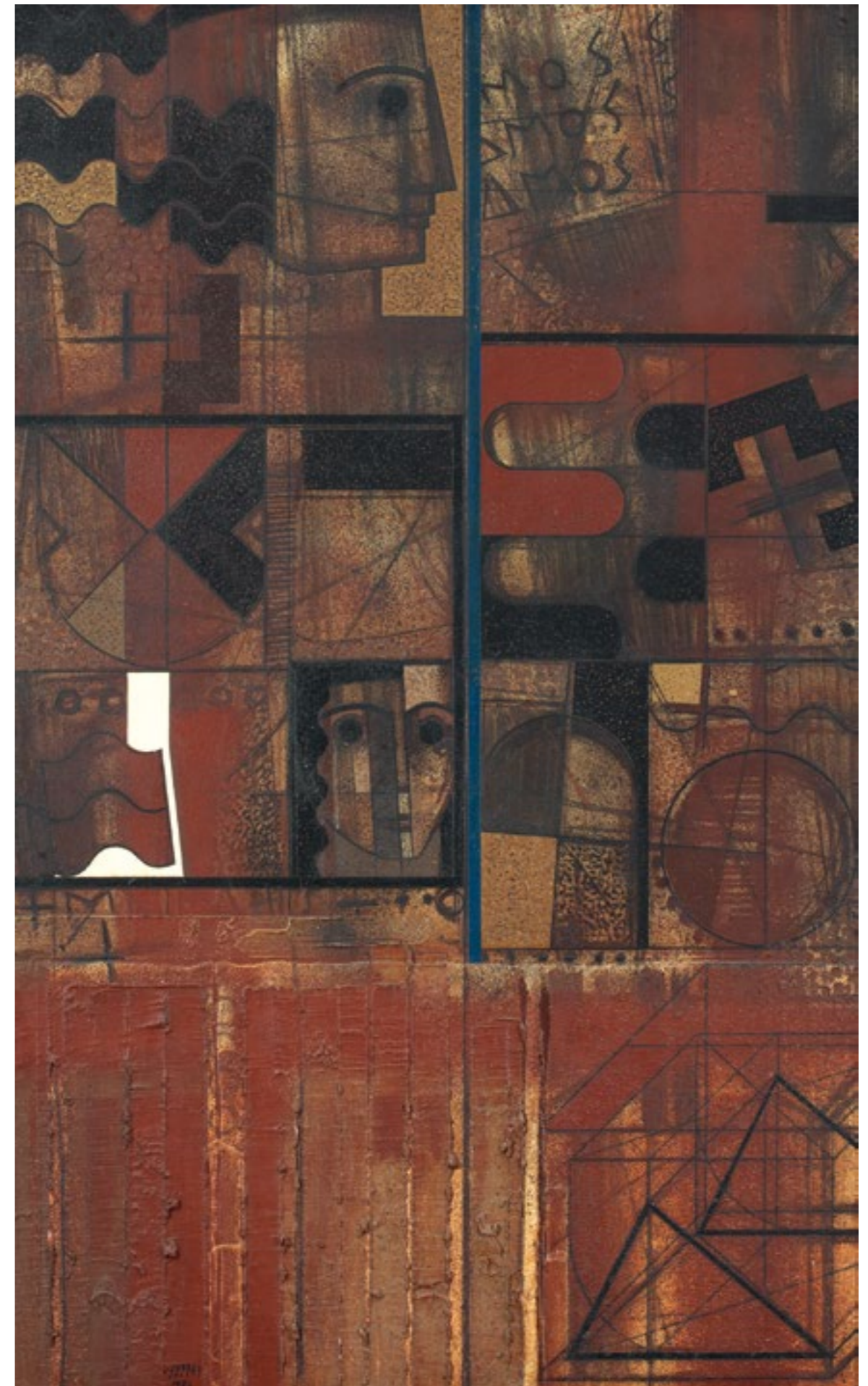
Saad Ben Cheffaj vit et travaille à Tétouan.

## PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2008** : Institut Cervantès, Tanger
- 2007** : Institut Cervantès, Tétouan
- 2006** : Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 2003** : Galerie Puerto Banus, Marbella
- 2000** : Hôtel Sheraton, Casablanca
- 1981** : Galerie Ispahan, Madrid ; Musée des Oudayas, Rabat
- 1977** : Galerie Structure BS, Rabat
- 1976** : Galerie Nadar, Casablanca
- 1974** : Galerie Yahya, Tunis ; Galerie El Mouggar, Alger
- 1968** : Casino Municipal, Tanger ; Hôtel Tour Hassan, Rabat
- 1966** : Consulat d'Espagne, Tétouan
- 1965** : Faculté de Lettres, Séville
- 1958** : Hôtel de Ville, Agadir ; Bibliothèque française, Tétouan

## PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2006** : Galerie Linéart, Tanger
- 2003** : Parlement de la communauté française, Bruxelles
- 2001** : « Les peintres de Tétouan », Galerie Dar Sanaïe Bab El Okla, Tétouan
- 1999** : « 16 peintres », Salon d'Automne, Espace Eiffel Branly, Paris
- 1996** : « Plasticiens du Maroc », Palais des Congrès, Marrakech
- 1992** : Galerie Alwane, Casablanca ; Galerie Bab-Rouah, Rabat
- 1988** : « 29 Peintres du Maroc », Centre National de la Culture, Le Caire
- 1986** : « Peinture marocaine d'aujourd'hui », Lisbonne
- 1982** : « Point Zéro », Galerie Alif Ba, Casablanca
- 1979-80** : Fondation Joan Miro, Barcelone ; Galerie de l'Atelier, Rabat
- 1970** : « Peintres Tétouanais », Galerie Karabo, Restinga
- 1960** : Bibliothèque française, Tétouan et Tanger
- 1957** : 2<sup>e</sup> Biennale d'Alexandrie (Médaille de bronze)



O27

SAÂD BEN CHEFFAJ  
(NÉ EN 1939)

COMPOSITION, 1976

Technique mixte sur panneau  
Signée et datée en bas à gauche  
190 x 117 cm

400 000 / 450 000 DH

38 800 / 43 600 €



O28  
EL HARIRI ABDELLAH (NÉ EN 1949)

COMPOSITION, 1975

Diptyque

Technique mixte sur toile

Signée et datée au dos

2 x (100 x 100 cm)

**180 000 / 220 000 DH**

**17 400 / 21 300 €**

Cette œuvre fut exposée à la quadriennale de Rome en 1977

O28



029

MEKI MEGARA (1933-2009)  
ESPACIO Y RITMO, 1972

Technique mixte sur toile . Signée et datée en bas à droite, titrée au dos  
141 x 100 cm

**180 000 / 200 000 DH**  
**17 400 / 19 400 €**



030

MAHJOUBI AHERDANE (NÉ EN 1924)  
COMPOSITION

Technique mixte sur toile. Signée en haut à droite  
136 x 93 cm

**120 000 / 140 000 DH**  
**11 600 / 13 500 €**





O31

O31  
**CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)**  
 LA FEMME ET SON FILS, DÉCEMBRE 1979  
 Gouache sur papier  
 Signée en bas au centre, contresignée, datée et titrée au dos  
 50 x 65 cm  
 100 000 / 120 000 DH  
 9 700 / 11 600 €



O32

O32  
**CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)**  
 LE JOUR FÉRIÉ 1978  
 Huile sur toile  
 Signée en bas au centre,  
 Contresignée, datée et titrée au dos  
 113,5 x 93,5 cm  
 450 000 / 500 000 DH  
 43 600 / 48 500 €

# Meriem Meziane

Meriem Mezian est née en 1930 à Farjana (Melilia), au nord du Maroc, elle fait ses études classiques à Larache, ville où son père avait le poste de général en chef de la région sous l'occupation espagnole avant de devenir, après l'indépendance, le premier maréchal de l'armée marocaine. Autodidacte, elle fait sa première exposition en 1953 à Malaga, puis expose dans différentes villes du Maroc. Elle entre ensuite à l'École des Beaux-arts San Fernando à Madrid. En 1959, elle obtient le diplôme de professeur de dessin et de peinture. Elle vit à Madrid avec sa famille. Ses peintures nostalgiques puisent leurs

thèmes dans les scènes typiques, l'architecture, les paysages du Sud marocain, et plus particulièrement, ceux des régions du Dadès, du Ziz et du Haut Atlas. Femmes parées de fleurs, bijoux traditionnels, hommes et femmes en activité agricole ou participant à des fêtes, mariées du Sud ou de Fès, peuplent le cadre traditionnel de ses toiles peintes dans un savant camaïeu dans lequel s'organisent les chromatismes dominants de bleu, de rouge et d'ocre. Elle décède à Madrid en mars 2009.

## PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 1981 :** Hôtel Royal Mansour, Casablanca  
Galerie Ispahan, Madrid  
Galerie Bab Rouah, Rabat  
La Casa de los Girones, Grenade
- 1974 :** Galerie Ispahan, Madrid
- 1971 :** Ambassade du Maroc, Bonn
- 1969 :** Galerie Ispahan, Madrid
- 1967 :** Foyer Hispano-arabe

## PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 1973 :** Salon Léonard de Vinci, Paris
- 1970 :** Salon de la Caja Postal de Ahorros, Cordoue
- 1967 :** Exposition Internationale de Montréal  
« Six Peintres de Tétouan », Athénée, Madrid
- 1964 :** « Peintres du Maroc », Athénée, Madrid
- 1963 :** Salon Féminin de l'art Actuel, Barcelone
- 1955 :** Biennale d'Alexandrie  
Salon de la Peinture Marocaine, Paris  
Peintres d'Afrique, Madrid
- 1953 :** Salon de l'Art et de la Culture, Tétouan



033  
**MERIE M MEZIAN**  
**(1930-2009)**  
LES MUSICIENNES  
Huile sur toile  
Signée en haut à droite  
130 x 97 cm  
**500 000 / 600 000 DH**  
**48 500 / 58 200 €**



O34  
EDOUARD EDY-LEGRAND (1892-1970)  
FÊTE À TELOUET  
Huile sur toile  
Signée en bas à gauche  
100 x 130 cm  
1 100 000 / 1 300 000 DH  
106 800 / 126 200 €

OEUVRES PRECEDEMMENT VENDUES PAR LA CMOOA



Le lot 34 est à rapprocher des deux oeuvres suivantes, intitulées: Troupe berbère, Télouet 1943 et Chikhates à Télouet présentées respectivement sous les numéros de lot 035 et 037 durant la vente aux enchères du 19 Décembre 2009.

Il nous paraît très probable que le travail que nous présentons aujourd'hui dans cette manifestation appartient à la même série d'oeuvres effectuée par l'artiste entre 1943 et 1945 sur la route des Kasbahs.

TROUPE BERBÈRE, TÉLOUET, 1943  
Huile sur carton marouflé sur toile  
Signée, située et datée en bas à gauche  
100 x 130 cm



CHIKHATES À TÉLOUET  
Huile sur panneau Signée en bas à gauche 75 x 105 cm



Durant ses voyages avec Jacques Majorelle, Edy Legrand séjourna plusieurs fois à la Kasbah de Télouet, où il assista aux fêtes traditionnelles et grands rassemblements populaires tels les Moussems.

Ses travaux abondent dans la description accentuée de ces univers festifs, mêlant fascination pour les chromatismes et recherche expressionniste.

cette oeuvre appartient à la même collection depuis les années 1960.

# Hassan El Glaoui

Hassan El Glaoui est né en 1923 à Marrakech. Il doit sa carrière de peintre au très influent Premier ministre britannique Winston Churchill, qui recommanda à son père, le Pacha Thami El Glaoui, de ne pas contrarier la vocation artistique de son fils. Hassan El Glaoui est envoyé en France, à la fin des années 40, pour poursuivre des études à l'École Supérieure des Beaux-arts de Paris. Peintre atypique, Hassan El Glaoui s'est tenu à l'écart des querelles sur la peinture marocaine moderne et la problématique identitaire.

Il n'a jamais été attiré par la peinture abstraite. Très connu pour les chevaux qu'il a représentés, notamment dans des fantasias, Hassan El Glaoui peint aussi des natures mortes et des portraits. C'est à cette partie de son travail que le peintre tient le plus : « Les gens qui affirment que je suis le peintre des chevaux ne connaissent pas ma peinture », déclare-t-il. La peinture de Hassan El Glaoui se caractérise par une touche si légère qu'on la dirait aérienne.

## PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2010** : Remp'Art galerie, Marrakech  
Rétrospective Attijariwafa Bank, Casablanca
- 2005** : Matisse Art Gallery, Marrakech
- 1976 à 1988** : Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 1976** : Hammer Galleries, New York
- 1975** : Galerie V, Paris
- 1969** : Galerie Isy Brachot, Bruxelles ; Tryon Galleries, Londres
- 1968** : Upper Grosvenor Galleries, Londres
- 1967** : Hammer Galleries, New York
- 1963** : Galerie Jeanne Castel, Paris
- 1960** : Galerie de Paris, Paris ; Ohana Gallery, Londres
- 1959 à 63** : Galerie Petrides, Paris
- 1952** : Wildenstein Gallery, New York
- 1950** : Galerie André Weil, Paris

## PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2014** : Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain
- 2007** : « Estampes-Création plurielle », Galerie de l'Institut français, Rabat
- 2004** : Célébration de l'Art Marocain, Casablanca ; Eglise du Sacré-Cœur, Casablanca
- 1999** : Matisse Art Gallery, Marrakech
- 1998-97** : Musée de Marrakech

035  
**HASSAN EL GLAOU**  
**(NÉ EN 1923)**  
CAVALIERS DE FANTASIA DEVANT  
LES REMPARTS DE MARRAKECH  
Gouache sur panneau  
Signée en bas à droite  
107 x 75 cm  
**250 000 / 280 000 DH**  
**24 200 / 27 200 €**



## INDEX DES ARTISTES

AHERDANE Mahjoubi, p. 77

AL-AZZAWI Dia, p. 30

ATAALLAH Mohamed, p. 56

BELKAHIA Farid, p. 64 à 71

BEN CHEFFAJ Saâd, p. 72, 73

BEN DRISS EL YACOUBI Ahmed, p. 9 à 13

CHEBÂA Mohamed, p. 6, 7, 22, 23, 52, 53

CHERKAOUI Ahmed, p. 8

DEMNATI Amine, p. 14, 15

DEMNATI Bachir, p. 46, 47

EDY-LEGRAND Edouard, p. 82, 85

EL GLAOUI Hassan, p. 86, 87

EL HARIRI Abdellah, p.54, 74, 75

GHARBAOUI Jilali, p. 18, 19

GHATTAS Abdelkrim, p. 48, 49

HAMIDI Mohamed, p. 20, 21, 28, 29

HASSANI Saâd, p. 31

KACIMI Mohammed, p. 32 à 39, 57, 61

LABIED Miloud, p. 16, 17

MEGARA Meki, p. 76

MELEHI Mohamed, p. 50, 51, 55, 58, 59

MEZIAN Meriem, p. 80, 81

TALLAL Chaïbia, p. 78, 79



Au coeur de Marrakech, face aux montagnes de l'Atlas, un parc de 8 hectares aux allées ombragées d'arbres centenaires, abrite le Palace et les Villas Es Saadi.

Un cadre raffiné où Nature, Art et Luxe se marient harmonieusement.

Une collection très éclectique avec plus de 400 œuvres d'art contemporaines, ce parti pris d'art en liberté et l'organisation d'événements culturels, donnent au Palace Es Saadi, une personnalité unique.

92 SUITES & 10 VILLAS UNIQUES  
RESTAURANT LAGON & JARDIN  
RESTAURANT LA COUR DES LIONS  
ORIENTAL SPA  
BAR EGYPTIEN  
CASINO DE MARRAKECH  
NIGHT CLUBBING & LOUNGE BARS  
CONFÉRENCES & BANQUETS



www.essaadi.com

## CONDITIONS DE VENTE

La vente est soumise à la législation marocaine et aux conditions de vente figurant dans le catalogue. Elle est faite au comptant et conduite en dirhams (MDH).

### I. ESTIMATIONS

Le prix de vente estimé figure à côté de chaque lot dans le catalogue, il ne comprend pas les frais à la charge de l'acheteur.

### II. FRAIS A LA CHARGE DE L'ACHETEUR

Les acquéreurs paieront en sus du prix de l'adjudication ou « prix marteau », les frais dégressifs suivants par lot :

- Jusqu'à 500 000 Dh : 19 % + TVA soit 22,8 % TTC
- De 500 000 à 3 000 000 Dh : 18 % + TVA soit 21,6 %TTC
- Au-delà de 3 000 000 Dh : 17 % + TVA soit 20,4 % TTC

### III. GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité des experts, sous réserve des rectifications éventuelles annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au Procès-Verbal de la vente.

Une exposition préalable est organisée et ouverte au public et n'est soumise à aucun droit d'entrée. Elle permet aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente et de leur dimension. De ce fait, il ne sera admis aucune réclamation, une fois l'adjudication prononcée. Les acheteurs sont informés que certains lots, sur les photographies, ont pu être grossis et ne sont donc plus à l'échelle.

Les clients qui le souhaitent peuvent demander un certificat pour tous les objets portés au catalogue, et ce en adressant une demande auprès des experts. Ce certificat sera à la charge du demandeur.

Par ailleurs, aucune réclamation à propos des restaurations d'usage, retouches ou ré-entoilage ne sera possible.

### IV. ENCHERES

Les enchères suivent l'ordre des numéros inscrits au catalogue. Le Commissaire-Priseur est libre de fixer l'ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de double enchère reconnue par le Commissaire-Priseur, l'objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

### V. ORDRE D'ACHAT ET ENCHERES PAR TELEPHONE

La personne qui souhaite faire une offre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone, peut utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin de catalogue. Celui-ci doit nous parvenir au plus tard 2 jours avant la vente accompagnée de ses coordonnées bancaires.

Dans le cas de plusieurs offres d'achat d'égal montant, la première offre reçue par la CMOOA l'emporte sur les autres. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. En aucun cas la CMOOA ne pourra être tenue responsable de tout problème d'exécution desdits ordres ou d'un problème de liaison téléphonique.

### VI. PAIEMENT - RESPONSABILITE

Les achats sont payables comptant, sur le lieu de vente ou au service caisse de la CMOOA Les achats ne peuvent être retirés qu'après paiement de l'intégralité des sommes dues. En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement.

Les paiements en euros sont acceptés au taux de change en vigueur au moment de l'adjudication. Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur est chargé de faire assurer lui-même ses acquisitions. La CMOOA décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ce dès l'adjudication.

### VII. RETRAIT DES ACHATS

Il est vivement recommandé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement le plus rapide possible de leurs achats afin de limiter les frais de stockage, d'un montant de 100 dirhams par jour, qui leur seront facturés au-delà d'un délai de 15 jours à compter de l'adjudication. L'entreposage des lots ne saurait engager en aucune façon la responsabilité de la CMOOA. Toutes formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

### VIII. PRÉEMPTION DE L'ÉTAT MAROCAIN

L'état marocain dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément à certaines dispositions existant à l'international.

L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'état manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 7 jours.

Avertissement : tous droits réservés sur l'ensemble des œuvres reproduites dans le catalogue.

## CONDITIONS OF SALE

The sale is governed by Moroccan legislation and the conditions of sale printed in the catalogue. Purchases must be made in cash and prices are stated in Moroccan Dirhams (MAD).

### I. ESTIMATES

Estimates are written next to each lot in the catalogue. Estimates do not include the buyer's premium.

### II. BUYER'S PREMIUM

Buyers will pay in addition to the price of the final bid or "hammer price" the following digressive charges:  
Up to 500 000 Dh : 19% + VAT i.e 22,8 % all taxes included  
From 500 000 to 3 000 000 Dh : 18% + VAT i.e 21,6 all taxes included  
Above 3 000,000 Dh : 17% + VAT i.e 20,4% all taxes included

### III. GUARANTEES

According to law, the indications written in the catalogue are the responsibility of the specialists, subject to the possible amendments announced upon presentation of the item and noted in the record of sale. A pre-auction viewing is organized and opened to the public free of charge. It allows buyers to have an idea of the dimensions and the condition of the artworks put up for auction. Thus, no claim will be admitted, once the sale is pronounced. The buyers are aware that some lots, might have been enlarged on the photograph and are consequently not to scale. The clients caring for a certificate regarding any of the objects in the catalogue can address a request to the specialists. The certificate is at the applicant expense. Furthermore, no claim regarding usual restorations, alterations or relining will be possible.

### IV. BIDS

The bids follow the order of the lot numbers as they appear in the catalogue. The auctioneer is free to set the increment of each bid and the bidders have to comply with it. The highest and last bidder will be the purchaser. In the event of double bidding approved by the auctioneer, the object will be put back for auction, all the amateurs attending being able to contribute to this second sale.

### V. ABSENTEE BIDS AND TELEPHONE BIDS

The person who wishes to leave an absentee bid or a telephone bid can use the form provided at the back of the catalogue. It must reach us at the latest two days prior to the auction with the bank details. If several bids of the same amount occur, the offer that has been first received by CMOOA wins over the others. Telephone bids are a service graciously provided free of charge to the clients who cannot attend the auction. By no means will CMOOA be held responsible for any carrying out problem of the indicated bids or any problem regarding the telephone link.

### VI. PAYMENT AND GUARANTEE

Purchases can be paid cash, at the sale place or at the pay-desk of CMOOA. They will only be released after full payment of the amount due. In case of payments by cheque or by bank transfer, the release of purchases could be postponed until payment is received on CMOOA accounts. Payments in Euros are accepted at the rate of change effective at the time of the auction. Upon purchase, the object is under the guarantee of the buyer. The buyer has to organize himself to insure his purchases. CMOOA refuses any responsibility regarding any injury that could be brought upon the object, and that shall be done from the auction.

### VII. STORAGE AND COLLECTION

It is much advised the buyers to collect their purchases as soon as possible to limit the storage charges, of an amount of 100 Dirhams per day, which will be charged to them, over a 15 days delay after the auction. The storage of the lots is not in any way the responsibility of CMOOA. All the formalities and the shipping are at the exclusive cost of the buyer.

### VIII. PREEMPTION FOR THE MOROCCAN STATE

The Moroccan state features the right of preemption for the artworks sold, according to certain international disposals. The representative, in the name of the state, has to show the will to substitute itself to the highest bidder and has to confirm the preemption in 7 days.

Warning: all right reserved on all the works reproduced in the catalogue.

